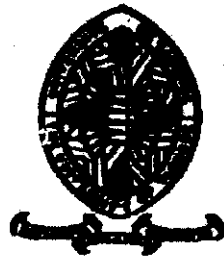


UNIVERSITE DE YAOUNDE I

The University of Yaoundé I

**FACULTE DES ARTS,
LETTRES ET SCIENCES
HUMAINES**

**Faculty of Arts, Letters
and Social Sciences**



**DEPARTEMENT DE LANGUES
AFRICAINES ET LINGUISTIQUE**

**Department of African Languages
and Linguistics**

MORPHOLOGIE NOMINALE DU BAKA

**Mémoire présenté en vue de l'obtention de la Maîtrise
en Linguistique Générale**

par

DJOUPEE Bertille

Licenciée ès Lettres Modernes Françaises

Sous la direction de

Jean-Jacques Marie ESSONO

Maître de Conférences

Année Académique 2001 - 2002

DEDICACE

A

mon feu père,

ma mère chérie,

REMERCIEMENTS

Avant de livrer au lecteur la substance de ce travail, qu'il me soit permis de préciser qu'il n'est pas l'œuvre de son seul auteur. Et si je ne peux citer ici toutes les personnes qui m'ont aidée, je tiens à remercier le Professeur **Jean-Jacques Marie Essono**, qui a bien voulu diriger mes recherches. C'est grâce à ses conseils sans cesse renouvelés, à ses encouragements et à ses remarques méticuleuses et constructives que cette description linguistique a vu le jour.

Qu'il me soit permis de remercier **MM. Nguessimo Mutaka, Etienne Sadembouo, Michel Kenmogne et Roland Kiessling** qui ont apporté des critiques ayant contribué à la rédaction de ce mémoire.

Je remercie également tous les enseignants du Département de Langues Africaines et Linguistique qui ont toujours été attentifs à mes plaintes répétées.

Que tous mes frères et sœurs qui ne se sont jamais lassés de m'apporter leur soutien moral, financier et matériel trouvent en ce travail la récompense de leur sacrifice.

Mes remerciements vont aussi aux membres du **C.E.D (Centre pour l'Environnement et le Développement)** qui m'ont facilité la tâche pour l'enquête de terrain, et qui a aussi mis à ma disposition des informateurs à qui je témoigne ici l'expression de ma profonde gratitude.

J'aimerais exprimer ma gratitude aux membres la **SIL (Société Internationale de Linguistique)** où j'ai trouvé une documentation d'un assez grand intérêt pour les étudiants du Département de Langues Africaines et Linguistique.

Je suis enfin reconnaissante envers tou(te)s mes ami(e)s qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à l'élaboration de ce travail.

SIGNES ET ABREVIATIONS

Abton	:	Abaissement tonal
Adj	:	Adjectif
Assvoc	:	Assimilation vocalique
Aux	:	Auxiliaire
C.E.D	:	Centre pour l'Environnement et le Développement
Conn.	:	Connectif
Contt	:	Règle de contact, supprime les jonctions.
Coton	:	Contraste tonal
Dé	:	Déterminé
Dt	:	Déterminant
Efcons	:	Effacement de la consonne.
Efton	:	Effacement tonal
Eldt	:	Elision du déterminant
EINI	:	Elision du nominal indépendant
Elpn	:	Elision du préfixe nominal
Eltb	:	Élévation du ton bas
Eltm	:	Élévation du ton moyen
Elvoc	:	Elision vocalique
N.E	:	Nominal à expansion
N.I	:	Nominal indépendant
Pø	:	Préfixe zéro
Pl	:	Pluriel
P.N	:	Préfixe nominal
Pron	:	Pronom
R	:	Règle
Réd	:	Réduplication
Repton	:	Report tonal
Sg	:	Singulier
SIL	:	Société Internationale de Linguistique
Tb	:	Ton bas
Th	:	Ton haut
Tm	:	Ton moyen
//	:	Valeur phonologique
[]	:	Valeur phonétique

+	:	Frontière du radical
W	:	Se réécrit
?	:	Signification inconnue
	:	Forme sous jacente
-	:	Limites des suffixes
#	:	Limite de mot
##	:	Limite de phrase
P	:	ϕ
Ny	:	ŋ
Ng	:	ŋg
'	:	?

INTRODUCTION GENERALE

PRESENTATION DE LA LANGUE

Situation géographique

Le terme *baka* est à la fois un glossonyme et un ethonyme, ce qui justifie l'appellation pygmées baka ou les Baka tout court. Les Baka occupent les parties sud-est de la zone forestière, partagée entre les départements de la Boumba-et-Ngoko, la Kadey, Haut-Nyong et l'est du Dja-et-Lobo.

Dans la localité de Djoum où nos données ont été collectées, les Baka cohabitent avec les Bantu implantés le long des trois axes de communication qui s'y trouvent : l'axe zaman, l'axe fang, l'axe bulu.

Etant donné que le dialecte parlé à Djoum se trouve dans l'aire Bôti-fan̄, il est nécessaire de le situer par rapport aux langues voisines que sont : le bulu au centre, le fan̄ et le zaman au sud-est (carte 1).

Situation historique

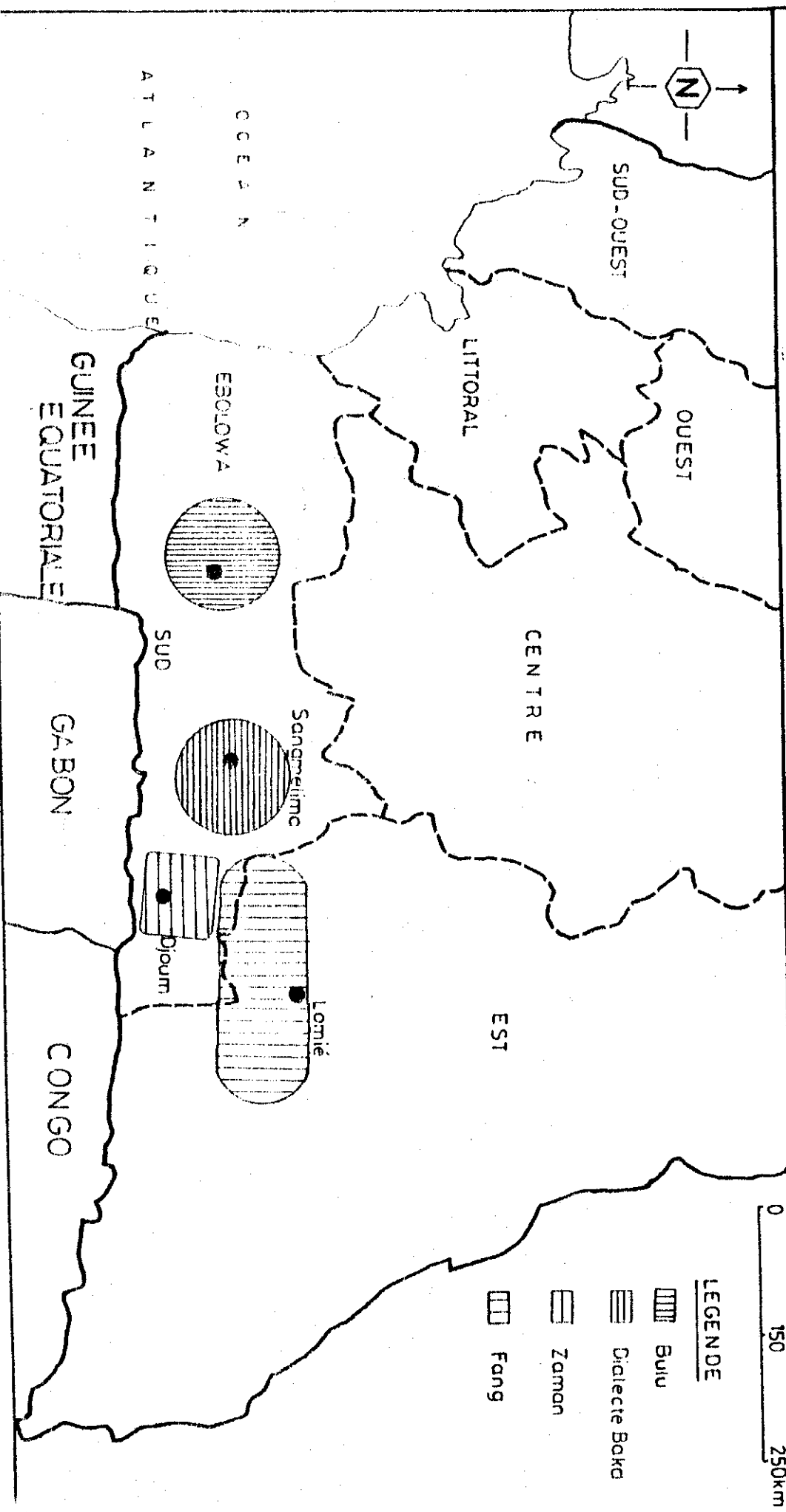
Parlant des pygmées dans *Contes et Proverbes des Pygmées Baka* (1989 : 27), C. Kilian-Hatz écrit :

Ils sont entrés dans l'histoire du Nil, par le pharaon Néferkaré. Les explorateurs, arrivés au mont de la lune (Ruwenzori) avaient trouvé un "nain" de la forêt (un Mbuti ?) et l'auraient affublé de cette dénomination concernant sa taille : "haut d'une coudée" (Pugmaïos). On dirait aussi bien aujourd'hui "haut comme trois pommes !" C'était il y a 4 500 ans !

Selon Jacques Maquet cité par Kilian-Hatz (1989 : 28) , les Pygmées

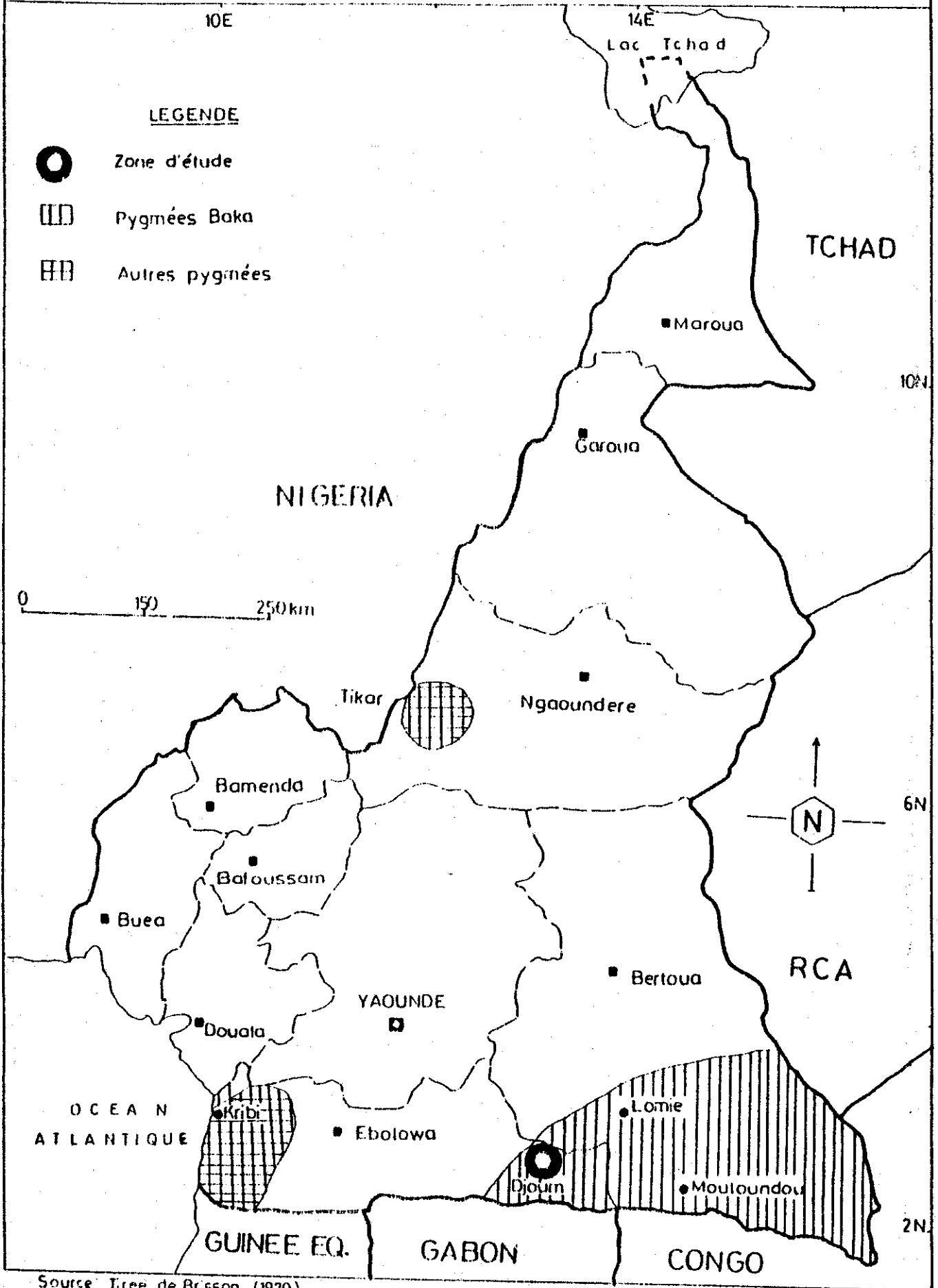
ne seraient pas d'origine africaine, négroïde. Ils se rattacheraient plutôt à un groupe asiatique (ancienne Mélanésie) comme les Boshimans, les Hottentots, à cause de leurs yeux fortement bridés, leurs pommettes accentuées, leur peau "cuivrée" – quand ils ne sont pas déjà métissés- Et la proportion des groupes sanguins est différente de celle des autres populations africaines. Le groupe O est moins nombreux, tandis que les groupes B et AB présentent une haute fréquence.

Carte 1: AIRE DE LOCALISATION DU DIALECTE BAKA AU SUD



Source: ALCAN (1991: 53)

Carte 2 : AIRE DE LOCALISATION DES PYGMEES



Source: Tree de Brisson, (1970)

C'est en effet ce que pensent C. Kilian-Hatz et J. Maquet de l'origine des Pygmées ; que disent les Pygmées eux-mêmes ? Interrogés sur leur origine, les Pygmées baka répondent qu'ils sont une créature de dieu *Komba* de même que les autres éléments de la nature.

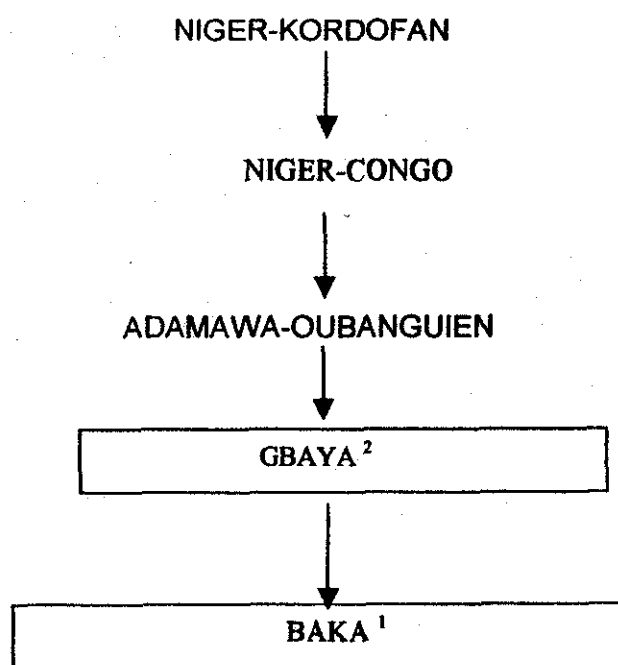
Il convient d'ajouter que les Pygmées baka sont adaptés depuis des millénaires à une vie de chasse et de cueillette :

dans des conditions de dureté, d'austérité, de manque total de confort, dans un climat hostile, avec ses insectes, ses maladies... Leurs besoins seront réduits au stricte minimum : feu et nourriture . R. Brisson (1995 : 5, Livret III).

De nos jours, avec la déforestation, les Pygmées sortent progressivement de la forêt pour se rapprocher des villageois bantou, faisant ainsi face à des besoins nouveaux.

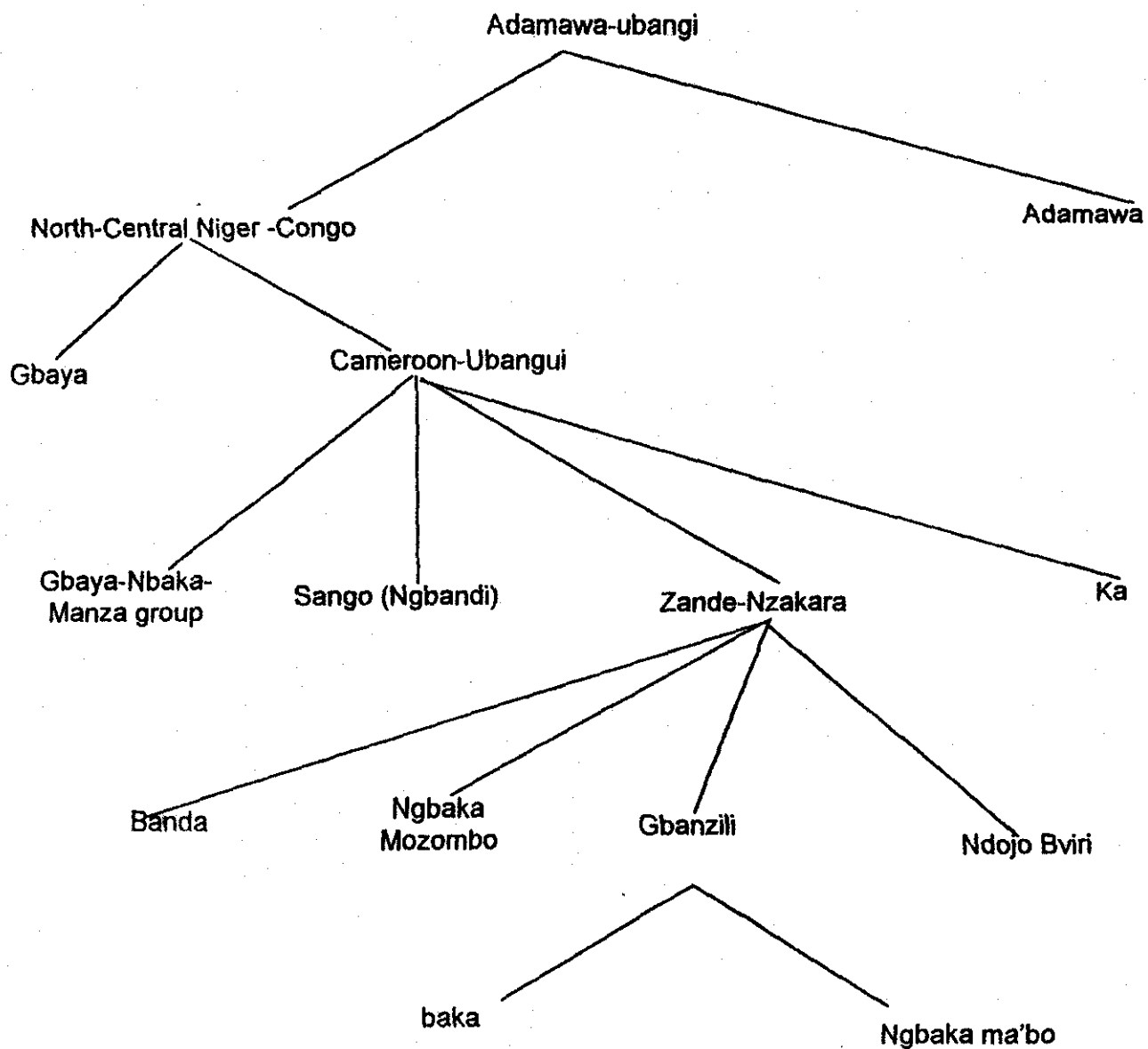
Classification de la langue

M. Dieu et P. Renaud (1983 : 95) classent le baka dans la zone 309. Cette langue fait partie de la grande famille Adamaoua – Oubanguienne et de la sous-famille Oubanguienne. Selon cette classification, le baka s'oppose au Gbaya, langue de la même famille, parlée à l'est du pays.



Source : ALAC (1983 : 352)

Dans *Baka Grammar*, Kilian-Hatz (2 000 : 4) montre la difficulté qu'il y a à ranger cette langue au sein de son groupe. L'auteur s'inspire des classifications de Bennet (1983) et de Ruhlen (1987) pour ressortir un regroupement qui lui est propre. Kilian-Hatz oppose le baka au ngbaka ma'bo, langue parlée en République Centrafricaine. C'est en effet ce qu'illustre le schéma ci-après :



Source : Kilian – Hatz (2000: 4)

Revue de la littérature

Le baka fait partie des langues camerounaises qui ont eu la chance d'être étudiées. Missionnaires et Laïcs se sont attelés à faire des recherches tant sociologiques, ethnologiques que linguistiques.

En linguistique, nous citerons entre autre le *Lexique baka-français* et le *Petit Dictionnaire baka-français* publiés en 1979 par R. Brisson. Ce dictionnaire est un véritable chef-d'œuvre dans lequel il présente à l'introduction les *notes phonétiques et grammaticales* jadis élaborées par D. Boursier, avant de s'intéresser au lexique qui traite de l'étymologie et de la signification des mots. La grammaire présente les catégories grammaticales qui, bien que superficielles, ont servi de base aux recherches postérieures.

En 1981, Kathleen Phillips publie *A phonology of baka* ; dans ce document, l'auteur dégage les phonèmes de la langue ainsi que les règles morphotonologiques. En l'an 2000 l'allemande C. Kilian-Hatz publie une grammaire traduite de l'allemand pour l'anglais par Wycliff Associates U.K. sous le titre de *baka grammar : a grammaticalisation account*. Cet ouvrage est une ébauche grammaticale de la langue baka qui lève un pan de voile sur les études précédentes. En effet, dans la partie réservée à la morphologie, l'auteur classe tout comme Boursier et Brisson (1979 : 3), les noms en deux catégories : les nominaux indépendants et les nominaux dépendants que nous appelons *nominaux à expansion*. L'auteur ajoute que ces noms peuvent être modifiés par les adjectifs et les pronoms. Cependant, nous avons constaté que cet ouvrage, bien qu'étant le fruit d'un très long travail reste superficiel. En effet, en plus de certaines incorrections que nous avons relevées, le nom qui est l'objet même de la morphologie nominale n'est pas étudié en profondeur, raison pour laquelle nous choisissons de rendre compte du fonctionnement de la structure interne du nom et de ses déterminants.

Notons toutefois que par ces travaux de recherche précédents, le baka sortait de l'oralité pour s'aligner du côté des langues écrites.

Objectifs

Après avoir pris connaissance de tous les travaux réalisés dans le cadre de la linguistique baka, il y a lieu de situer notre travail par rapport à ceux de nos prédécesseurs à qui nous exprimons respect et sincère gratitude pour nous avoir permis, par leur recherche, de progresser dans la quête du savoir.

La morphologie nominale du baka se situe dans le grand projet général de description des langues à tradition orale du Cameroun. La phonologie ayant déjà été abordée, nous nous intéresserons à la morphologie.

Nous voulons décrire la structure des nominaux tant au niveau segmental que supra-segmental, les règles de combinaison entre les radicaux pour constituer des noms ainsi que les diverses formes que prennent les nominaux quand ils sont associés aux syntagmes nominaux. Ces éléments aideront à l'élaboration d'une grammaire complète du baka, à la confection du matériel didactique dans le cadre de l'apprentissage ou de l'alphabétisation en baka.

Notre travail voudrait apporter des éléments de morphologie pour une meilleure étude comparative des langues bantu et des langues oubanguiennes.

Méthode

Pour mener à bien notre travail nous avons choisi la méthode structuraliste. Ainsi, à partir d'un corpus de 1 500 formes nominales, nous essaierons autant que faire se peut, d'établir la forme du nom et les accords qu'il régit. Nous considérons le nom dans son ensemble préfixe + thème.

Notre enquête a porté sur le dialecte baka du sud (Djoum). Les trois informateurs de référence sont originaires de l'arrondissement de Djoum. Le *Petit Dictionnaire baka-français* (1979) nous a aussi aidé dans la confection du corpus ainsi que la grammaire de Killian-Hatz.

Noms	Age	Profession	Campements habités
Nyata Raymonds	45 ans	Chef de campement et chasseur	Nezam
Minssolo Emmanuel	23 ans	Animateur C.E.D	Okom
Ondoa	25 ans	Animateur C.E.D	Minko o

Plan du travail

La morphologie qui se définit traditionnellement comme l'étude de la variation du signifiant, aborde la flexion et la dérivation de celui-ci. S'agissant de la morphologie nominale, le signifiant est le nom. Notre travail consiste à décrire la formation du nom et les accords qu'il régit.

Le chapitre premier est un rappel phonologique fait sur la langue. Le second chapitre décrit la structure du nominal indépendant (préfixe, radical, suffixe, dérivation et composition) ; le troisième chapitre décrit le pronom, le quatrième l'adjectif et le cinquième les nominaux à expansion.

CHAPITRE I
RAPPEL PHONOLOGIQUE

INTRODUCTION

Parmi les travaux antérieurs menés sur le baka, notre attention s'est portée sur la phonologie présentée par Kathleen Phillips (1981). Après avoir dressé les tableaux phonologiques, nous dégagerons les éléments les plus importants qui vont éclairer notre analyse morphologique.

1. Tableau phonologique des voyelles

Tableau 1

	Antérieures	Centrale	postérieures
Fermées	/i/		/u/
mi-fermées	/e/		/o/
mi-ouvertes	/ɛ/		/ɔ/
Ouvertes		/a/	

2. Règles morphophonologiques des voyelles

En étudiant la combinaison des morphèmes et des radicaux on remarque l'application de deux processus phonologiques :

- L'élision vocalique
- L'assimilation vocalique

2.2. Les règles d'élision vocalique

La première règle d'élision vocalique est générale. En effet, cette règle dégagée par K. Phillip stipule que, chaque fois que deux voyelles identiques sont contiguës, mais séparées par une barrière morphologique, la première s'élide. Dans la formulation de la règle, le signe alpha (α) est utilisé pour montrer qu'il s'agit de la même voyelle.

$$R_1 : V\alpha \rightarrow \emptyset / \text{---} + V\alpha$$

Exemple :

1) |## njò +ó -ó ##| → /njö/ leurs têtes

2) |## no +ó ##| → /nó/ leur marmite

- 3) |# sɛ + é #| → / sɛ / son odeur
- 4) |# bɛ + é #| → / bɛ / son bras

Il convient d'ajouter que si la voyelle finale du nominal à expansion est porteuse d'un ton bas, et est associé aux adjectifs de la première personne du pluriel, il y a élision vocalique suivie d'une modulation tonale. Mais, par convention orthographique, les deux voyelles sont notées.

Exemple :

- 1) |# +kà + a #| → / kàa /
- 2) |# +là + a tini #| → / làa tini /
- 3) |# +njà + a #| → / njàa /

Lorsque les deux voyelles sont porteuses d'un même ton, on assiste à l'élision de la première voyelle et à l'allongement de la deuxième voyelle. Cette règle est pertinente en ce sens que, dans les tableaux élaborés respectivement par R. Brisson et D. Boursier (1979 : 1) ainsi que K. Phillip (1981 : 2) il n'y a pas de voyelles longues. Dans la formulation de la règle, v_i signifie qu'il s'agit de deux voyelles identiques tant sur le plan segmental que suprasegmental.

$$R_2 : v_i \rightarrow v : / \text{---} + v_i$$

N.B : Toujours par convention orthographique, les deux voyelles sont notées.

Exemple :

- 1) |#+ngébá +á #| → / ngébáá /
- 2) |#+gá +a #| → / gáá /
- 3) |#+kpa + a #| → / kpaa /

L'élision de la voyelle / a /

Les nominaux à expansion se terminant par [a] perdent leur voyelle finale quand ils sont suivis de l'adjectif / -é / : *son, sa*.

R₃: [a] → ∅ / — + / - é /

Exemple :

- 1) | # +là + é # | → / l[∨]ɛ̃ / *son œil*
œil de lui
- 2) | # +ndà + é # | → / nd[∨]ɛ̃ / *sa pointe*
pointe de lui
- 3) | # +pa + é # | → / p[∨]ɛ̃ / *son œuf*
œuf de lui
- 4) | # +búmá + é # | → / bú[∨]mé / *son cœur*
cœur de eux

Analyse :

- 1) | # +là - é # |
∅ = elvoc
∅ [∨]ɛ̃ = repton/ epton
/ l[∨]ɛ̃ / = contt
son œil

- 2) | # +pa - é # |
á = eltm
∅ = elvoc
'é = repton/ epton
/ p[∨]ɛ̃ / = contt
son œuf

L'élision de la voyelle / u /

Cette règle concerne uniquement les nominaux à expansion / nyuà / : père et / nyuá / : Mère; en effet, quand ces deux nominaux sont associés à l'adjectif possessif / ó / : Leur, la voyelle / u / s'élide. Autrement dit, le son [u] disparaît quand il est placé entre la palatale / ny / et la voyelle avant / a / suivie de l'adjectif / ó /.

R₄: u → ø / ny — a + ó

Exemple:

nyúá ó → nyá - ó leur mère
mère de eux

nyúa ó → nyà - ó leur père
père de eux

N.B: Quand ce nom est suivi de l'adjectif de la troisième personne / - é /, il ya plutôt assimilation vocalique (voir règle six).

L'élision de la voyelle / ó /

La voyelle finale du pronom personnel / wó / : Ils, elles, s'élident quand le pronom est suivi de la marque temporelle / à /.

R₅ : [o] → ø / — + / à /

Exemple:

1) |## wó à na+go ##| → / wá go / ils partent

2) |## wó à na+jo so ##| → / wá jo so / ils mangent la viande

2.1. L'assimilation vocalique (assvoc)

K. Phillip (1981 : 38) met en exergue l'assimilation de la séquence [ua]. Selon elle, cette séquence, précédée de l'alvéo - palatale / ny / devient [i] quand elle est suivie du morphème de la troisième personne / - é / : son, sa.

Exemple:

nyúa é → nyi - é sa mère
 mère de lui

nyúa é → nyi - é son père
 père de lui

Cette séquence devient [a] si elle est suivie de l'adjectif / -ó /.

Exemple:

nyúa ó → nyá - ó leur mère
 mère de eux

nyúa ó → nyá - ó leur père
 père de eux

Elle formule la règle ainsi qu'il suit :

$$R: [\text{úa, úa}] \rightarrow [i] / \text{ny} \text{---} + \text{é}$$

$$[a] / \text{ny} \text{---} + \text{ó}$$

Cependant, il s'avère que cette analyse est quelque peu erronée car si l'on s'en tient à la règle 4 (quatre) de l'élision de la voyelle / a /, on se rend compte que c'est plutôt la voyelle / u / qui est assimilée. En effet, cette règle (4), il convient de le rappeler, stipule que les nominaux à expansion se terminant par / a /, perdent leur voyelle finale au contact de l'adjectif / é / ; Ce qui veut dire qu'il ya deux phénomènes qui se produisent : l'élision de la voyelle finale / a / et l'assimilation de la voyelle / u /. Prosaïquement, on dira que la voyelle / u / devient [i] quand elle est placée entre la palatale / ny / et la voyelle ouverte / a /. En supposant que l'assimilation vocalique a lieu avant l'élision vocalique, nous formulons la règle comme suite :

$R_6: u \rightarrow i / \text{ny} \text{---} a + \text{é}$

Exemple :

| # nyúa + é # | → / nyié / sa mère
 mère de lui

|| # nyúa + é # | → / nyié / son père
 père de lui

Analyse :

| # nyú a + é # |

i = assvoc

ø = elvoc

/ nyié / :

sa mère

N.B Pour ce qui est du deuxième cas c'est-à-dire de l'adjectif /-ó/ associé à ces deux nominaux, nous vous renvoyons à la règle 5 (cinq) de l'élimination de la voyelle / u /.

Le système vocalique du baka est influencé par le phénomène de l'homophonie vocalique. En effet, à l'intérieur des dissyllabes, la voyelle de la première syllabe est, dans la plupart des cas, identique à la voyelle de la syllabe subséquente.

Exemple :

+bò ngo	habit
+bángá	menton de
+túlú	champignon
+tóló	sol, terre

Dans les noms à plus de deux syllabes, toutes les voyelles se combinent sans distinction.

+ kido ngo	obscurité
+badèngbè	variété d'igname blanche
+gakulu	homme très gros
+mókó sè	homme
+móngùlú	hutte

3. Tableau phonologique des consonnes

C'est avec les oppositions des paires minimales et l'utilisation des contextes analogues que Kathleen (1981 : 3) a réussi à établir les phonèmes consonantiques ci-après :

- Les orales sourdes / t, k, kp /
- Les orales sonores / b, d, j, g, gb /
- Les mi-nasales / mb, nd, nj, ng, ngb /
- Les glottalisées / ɓ, ɗ, ʔ /

- Les fricatives / P, s, h /
- Les liquides / w, l, y /
- Les nasales / m, n, ŋ /

K. Phillip (1981 :3) dresse le tableau ci-dessous en utilisant l'IAI.

N.B : Dans la langue, le son [p] n'existe pas, selon la transcription orthographique, / p / est utilisé à la place du son [Φ].

Tableau 2.

		Labiales	Alvéolaires	Alvéo-palatales	Vélares	Labio-vélares
STOPS	Sourdes		t		k	kp
	Sonores	b	d	j	g	gb
	Mi-nasales	mb	nd	nj	ŋg	ngb
	Glottalisées	ɸ	dʰ		ʔ	
Fricatives		ɸ	s		h	
Liquides		w	l	y		
Nasales		m	n	ɲ		

Dans ce tableau, nous relevons quelques incorrections :

- Le coup de glotte / ʔ / est considéré comme une glottalisée.
- Le phonème / w / est classé dans la colonne des labiales.
- Les nasales sont séparées des occlusives.

Suite à ces remarques, nous proposons le tableau ci-après (I A I) :

Tableau 3 :

		Labiales	Alvéolaires	Alvéo-palatales	Vélares	Glottales	Labio-vélares
STOPS	Sourdes		/t/		/k/	/ʔ/	/kp/
	Sonores	/b/	/d/	/j/	/g/		/gb/
		/β/	/ɗ/				
	Mi-nasales	/mb/	/nd/	/ɲj/	/ŋg/		/ŋgb/
	Nasales	/m/	/n/	/ɲ/			
Fricatives		/p/	/s/			/h/	
Liquides			/l/	/y/			/w/

4. Règles morphophonologiques des consonnes

L'unique règle morphophonologique des consonnes concerne la latérale /l/. En effet, à la troisième personne du singulier, à la première et à la troisième personne du pluriel, les pronoms personnels prennent à l'initiale la consonne /l/ quand ils suivent un verbe ou un nom ayant la structure CVV.

$$R_7: \emptyset \rightarrow l / CVV + _$$

Exemple:

- | | | |
|---------------------|-----------------|--------------------------------|
| 1) # kàa+ é # | → /kàa lé/ | <i>sa tante</i> |
| 2) ## sià + ó # # | → /sià lô/ | <i>regarde - les</i> |
| 3) # kàa+ a tini # | → /kàa la tini/ | <i>notre tante à nous tous</i> |

5. Les tonèmes

On dénombre en baka sept tons phonologiques : les tons ponctuels haut, bas, moyen et les tons modulés bas-moyen, haut-bas, moyen-bas et bas-haut.

Les tons ponctuels

- | | |
|-----------|-------|
| Ton haut | ['] |
| Ton bas | [] |
| Ton moyen | [-] |

Les tons modulés

-	Ton bas-moyen	/ 'èè /	:	<i>chose</i>
-	Ton haut-bas	/ tée /	:	<i>petitesse</i>
-	Ton moyen-bas	/ no ò /	:	<i>autre, certains</i>
-	Ton bas-haut	/ kǎnji /	:	<i>crevette</i>

NB : L'absence du signe tonal sur une voyelle indique la présence du ton moyen..
Aussi, ne faut-il pas ajouter que la présence de deux voyelles identiques tant sur le plan segmental que suprasegmental indique l'allongement de la voyelle.

Le ton exerce en baka, une fonction lexicale.

Fonction lexicale

+bi	<i>espèce de</i>
+bi	<i>ami, frère de</i>
+bi	<i>buisson</i>
+ká	<i>sein de</i>
+ká	<i>blessure</i>
+mà	<i>remède</i>
+ma	<i>pluie</i>
+si	<i>humidité</i>
+si	<i>poisson</i>
+ngò à	<i>gouge</i>
+ngò à	<i>trou</i>
+kàa	<i>tante maternelle de</i>
+ká	<i>petite termitière</i>
+nyúa	<i>mère de</i>
+nyúa	<i>père de</i>

6. Les règles morphotonologiques

Les règles morphotonologiques dégagées dans la langue affectent les nominaux à expansion, les adjectifs possessifs et connectifs, le suffixe pluralisateur ainsi que certains verbes.

6.1 La règle de contraste tonal (coton)

Cette règle n'est applicable qu'au morphème de la troisième personne du singulier /-é/ : *sa, son*, et au suffixe pluralisateur /-ó/.

Le morphème /-é/

Ce morphème est porteur d'un ton lexical haut qui reste invariable s'il est précédé d'un nom dont la dernière syllabe est porteuse d'un ton bas. Cependant, le ton haut du morphème /-é/ devient bas si la dernière syllabe du nom porte un ton haut.

$$R_8: Th \rightarrow Tb / Th + \text{---}$$

Exemple :

- | | | | |
|------------------|---|----------------------|---------------------------|
| 1) # bi + é # | → | / bi ^é / | <i>son ami, son frère</i> |
| 2) # gá + é # | → | / gá ^é / | <i>son côté</i> |
| 3) # nyú + é # | → | / nyí ^é / | <i>sa mère</i> |

Analyse :

- | | |
|-----------------------------|----------|
| 1) # nyú ^a é # | |
| i | = assvoc |
| ^é | = Abton |
| / nyí ^é / | = contt |
| <i>sa mère</i> | |

Selon K. Phillip (1981 : 36), ce morphème ne porte pas de ton dans la structure profonde ; par conséquent, en structure de surface, il prend le ton contraire à celui de la syllabe précédente. Cet auteur attribue au ton de ce morphème l'appellation *polar tone* qu'elle note *P*. En effet, selon l'auteur, cette appellation désigne toute syllabe qui n'a pas de ton en structure profonde et porte en structure de surface un ton opposé au ton de la syllabe précédente ; comme illustration, elle propose l'exemple suivant :

Koto	- ε	→	Koto	- ε	<i>skin of him</i>
LH	P		LH	L	

Cependant, il a été donné de constater que le fait de ne pas attribuer de ton à ce morphème est quelque peu erroné. Ceci est d'autant plus vrai que cet adjectif tout comme les autres adjectifs de la langue dérive de l'amalgame de la particule / nga / plus les pronoms personnels sujets. Pour le cas spécifique de / é / on a :

$$| \# + \text{nga} + \text{é} \# | \rightarrow / \text{ngé} / \rightarrow / \text{é} /$$

lui, elle *son, sa*

Le suffixe pluralisateur /-ó /

Ce suffixe porte un ton haut qui devient bas lorsqu'il est précédé d'un ton moyen ou d'un ton bas.

$$R_9: \text{Th} \rightarrow \text{Tb} / \left\{ \begin{array}{l} \text{Tm} \\ \text{Tb} \end{array} \right\} + \text{---}$$

Exemple:

1) | # si -ó # | → / sió / *les poissons*

2) | # sàkà -ó # | → / sàkàò / *les clochettes*

6.2. La règle d'élévation du ton moyen (eltm)

Chaque fois qu'un nom porteur d'un ton moyen entre en contact avec les adjectifs /-é/ : *sa, son* et /-ó / : *leur*, le ton moyen devient haut .

$$R_{10}: \text{Tm} \rightarrow \text{Th} / \text{---} + \left\{ \begin{array}{l} - \text{ó} \\ - \text{é} \end{array} \right\}$$

Exemple :

1) | # bu + é # | → / búé / *son ventre*
 ventre de lui

2) | # le + ó # | → / léó / *leur sexe*
 sexe de eux

3) | # mu + ó # | → / múó / *leur derrière*
 derrière de eux

Cette règle affecte aussi l'adjectif connectif / +a / : *de*. En effet, cet adjectif est porteur d'un ton moyen qui devient haut lorsqu'il est précédé d'un nom dont la dernière syllabe est porteuse d'un ton haut.

$$R_{11}: T_m \rightarrow T_h / T_h + \text{---}$$

Exemple :

1) | # bélé a gba # | → / bélé á gba / *la chèvre du village*
chèvre de village

2) | # bóló a mò # | → / bóló á mò / *ton chien*
chien de toi

6.3 La règle d'élévation du ton bas (eltb)

Ici, on a deux cas de figures.

Le premier concerne les nominaux à expansion ayant plus d'une syllabe. En effet, le ton bas de la dernière syllabe du nom devient haut quand il est en contact avec les adjectifs / -é / : *sa, son* ; / -ó / : *leur*.

$$R_{12}: T_b \rightarrow T_h / \text{---} + \begin{matrix} -ó \\ -é \end{matrix}$$

Exemple :

1) | # li+banjò +é # | → / libanjóé / *son front*

| # bulú + ó # | → / bulúó / *leurs miettes*

Le deuxième cas concerne l'adjectif connectif / +ná / : *de*, et le pronom de la deuxième personne du singulier / +mò / : *toi*, qui ont initialement un ton bas, lequel ton devient moyen s'il est suivi d'un ton bas.

$$R_{13}: T_b \rightarrow T_m / \text{---} + T_b$$

Exemple :

1) | ## mò à na+gɔ ## | → / mo à gɔ / *tu pars*

2) | ## ligɔ ná sòso ## | → / ligɔ na sòso / *une cola amère*

6.4. La règle d'abaissement tonal (Abton)

Dans les disyllabes, le ton haut de la première syllabe devient moyen quand il est suivi d'une syllabe à ton haut plus / -é / ou / -ó /.

$$R_{14} : C\acute{V}C\acute{V} \rightarrow C\bar{V}C\acute{V} / \text{---} C\acute{V} + \acute{V} \begin{matrix} [-\acute{o}] \\ [-\acute{e}] \end{matrix}$$

Exemple :

- 1) | # bú má + é # | → / bumé / *son cœur*
- 2) | # bú má + ó # | → / bumáo / *leur cœur*
- 3) | # k á tá + é # | → / katé / *sa fesse*
- 4) | # k á tá + ó # | → / kataó / *leur fesse*

Analyse :

# bú má + é #	
u	= Abton
ø	= el voc
ø 'é	= repton /eften
/ bumé /	= contt
<i>son cœur</i>	

CONCLUSION PARTIELLE

En somme, le baka possède sept phonèmes vocaliques, vingt cinq phonèmes consonantiques et sept tonèmes qui exercent une fonction lexicale. La combinaison des morphèmes racines et des radicaux est nourrie par des processus phonologiques tels que l'assimilation vocalique, l'élision vocalique ainsi que les modifications tonales.

CHAPITRE II
LES NOMINAUX INDEPENDANTS

INTRODUCTION

Il est important de noter que les nominaux se répartissent ainsi qu'il suit : les substantifs ou nominaux indépendants, les adjectifs, les pronoms et enfin les nominaux à expansion.

Le nominal indépendant décrit dans ce chapitre est une unité qui, sur le plan lexical, appartient à une série ouverte c'est-à-dire qu'il existe en nombre élevé dans la langue. C'est une partie du discours qui remplit la fonction thématique dans la phrase. Il est un élément du syntagme nominal, car autour de lui viennent s'articuler des éléments qu'il influence (adjectifs, pronoms). Mais avant, nous présenterons d'abord les travaux de nos prédécesseurs.

A - L'apport des prédécesseurs.

Dans la partie réservée à la morphologie nominale Kilian-Hatz(2000) dégage tout comme Brisson R. et Boursier D. (1979) deux catégories de noms que sont les *noms ordinaires* et les *nominaux dépendants* que nous appelons *nominaux à expansion* (voir chap. 5).

Ces nominaux à expansion ne sont jamais utilisés seuls et renvoient aux noms de certaines choses, aux termes de parenté. Ils ont un préfixe zéro et peuvent passer pour des nominaux indépendants lorsque leurs première syllabes sont redoublées.

Exemple :

gbà	<i>paquet de</i>	gbàgbà	<i>paquet</i>
je	<i>tison de</i>	jèje	<i>tison</i>
kpa	<i>main de</i>	kpakpa	<i>main</i>

L'auteur de *Baka Grammar* (Kilian-Hatz) affirme que le pluriel des noms est donné par suffixation du morphème / -o / à ces derniers. Toutefois, cette marque du pluriel peut être omise et ne suit pas directement le nom quand celle-ci est insérée dans un syntagme nominal. Aussi kilian - Hatz ajoute - t - elle que la particule / wà / : *celui de* ; sert à construire des nouveaux noms; ainsi, on aura :

wósɛ̀	<i>femme</i>	wà+ wósɛ̀	<i>le mari</i>
gba	<i>village</i>	wà gba	<i>villageois</i>

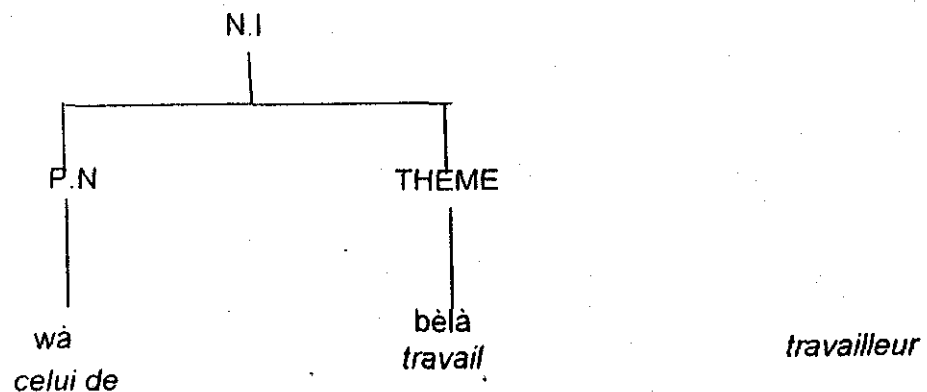
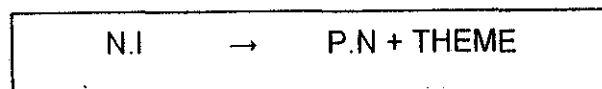
Cependant nous reprochons à kilian-Hatz de n'avoir pas mis l'accent sur la structure du nom ; Autrement dit, après l'avoir lue, le lecteur ne sait pas de quoi est constitué le nom. C'est vrai qu'elle a mentionné le préfixe / wà / ; Mais est-il le seul préfixe ? Ou mieux encore le nom est-il seulement constitué de préfixes ? Le baka est-elle une langue à classe

nominale comme le sont les langues bantu ? Comment les locuteurs baka forment-ils les nouveaux noms ? il est vrai que l'auteur a mentionné la particule / wà / qui se préfixe au radical pour former des nouveaux noms et le redoublement thématique des nominaux à expansion mais est-ce dire que les noms se forment seulement par préfixation et que seuls les nominaux à expansion subissent-ils le processus de formation des noms ? les phénomènes de dérivation , composition et emprunt ne se produisent-ils pas dans la langue ? Si oui quelles sont les règles de combinaisons entre les morphèmes et les radicaux ? Eu égard aux questions ci-dessus posées, il y a lieu de constater que Kilian-Hatz est loin d'avoir tout dit sur les noms en baka. Dès lors, le travail qui nous incombe est de donner des éléments de réponse à ces questions.

B - Notre apport

1. structure morphologique

Le nominal indépendant (NI) est un syntagme comportant un affixe, le préfixe substantival ou préfixe nominal (PN) lié à un thème. Il se réécrit :



2. Les préfixes nominaux

Les préfixes nominaux identifiés dans la langue sont inventoriés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4

PREFIXES NOMINAUX	
'a-	mà-
bò-	mè-
ò-	na-
'è-	wà-
li-	ø-

2.1. Structure phonologique des préfixes

Les préfixes nominaux ont une structure monosyllabique CV:

mò - Exemple: mò + bayi *variété d'arbre*

li- li + pùli *firmament*

2.2. tonalité

Les préfixes nominaux portent tous un ton bas:

wà- Exemple: wà + gba *villageois*
celui de village

Il y a cependant une exception, il s'agit de / na / qui porte un ton moyen :

na- Exemple: na + jo *manger*
? nourriture

na + ji *voler*
? vol

2.3. Fonctions et significations des préfixes nominaux

Les préfixes, ont fonction de modifier le sens d'un mot. Certains ont des significations et d'autres pas.

a) Préfixes porteurs de signification.

na- sert à former l'infinitif des verbes ; c'est un préfixe nominal du verbe .

Exemple :	+jɛ̃	oreille	na + jɛ̃	entendre
	+la	sommeil	na + la	dormir

wà- sert à former les noms d'agent et de patient. Selon Brisson (1979 : 905), il signifie : *celui de*, quand il est suivi d'un nom ; *Celui qui*, quand il est suivi d'un verbe.

Exemple :	+bèlà	travail	→ wà + bèlà	travailleur
	+boko	prison	→ wà + boko	prisonnier
	+wó-sɛ̃	femme	→ wà + wó-sɛ̃	mari
	na + bɔ mɔ	acheter	→ wà + na + bɔ mɔ	acheteur
	na + kpɪi	jeter	→ wà + na + kpɪi	celui qui jette

b) Préfixes sans signification

li-	Exemple :	li + kòkòmá	bégalement
		li + kɛti	gale des pieds
		li + kèsá	éternuement
		li + kèmbá	variété de champignon
		li + bandò	résistance

mò-	Exemple :	mò + bolɪ	gros champignon
		mò + biyɔ	flûte
		mò + kòpa	grand matin
		mò + liko	graisse
		mò + lingɛ̃	piège à câble

'è-	Exemple :	'è + gboyɔ	variété d'arbre
		'è + jɛmbɛ̃	essaim d'abeilles
		'è + jengi	esprit de la forêt
		'è + bobo	gorille
		'è + sɔ àlà	soif

ɓò-	Exemple :	ɓò + sukù	fin, extrémité
		ɓò + sòko	acharnement, continuation
		ɓò + gili	beaux-parents
		ɓò + kuma	cache-sexe pour femme
		ɓò + lùma	variété d'arbre

bò-	<u>Exemple :</u>	bò + dàbà	<i>variété d'arbre</i>
		bò + go ngo	<i>guitare de bambou</i>
		bò + ko	<i>gros écureuil</i>
		bò + njingà	<i>plantain</i>
		bò + sèpà	<i>type de liane</i>

'à-	<u>Exemple :</u>	'à + bándà	<i>épingle de sûreté</i>
		'à + lèmbò	<i>espèce d'araignée</i>
		'à + làmbà	<i>piment</i>
		'à + mbòndi	<i>chanvre</i>
		'à + ngisà	<i>ceinture de danse</i>

mà-	<u>Exemple :</u>	mà + kolaka	<i>prostitution</i>
		mà + wà	<i>malheur</i>
		mà + yèsè	<i>veillée</i>
		mà + tamà	<i>dodues, gonflées</i>
		mà + sanga	<i>perle</i>

mè-	<u>Exemple :</u>	mè + bàsi	<i>danse</i>
		mè + bala	<i>vaccination</i>
		mè + làa	<i>bêtise</i>
		mè + lulè	<i>variété d'arbre</i>
		mè + njò	<i>arc-en-ciel</i>

∅ - : Il s'agit du préfixe zéro attribué à tous les noms répertoriés dans la langue sans préfixe nominal. Les nominaux à expansion rentrent dans cette catégories de noms.

∅ -	<u>Exemple :</u>	∅ + bo	<i>homme</i>
		∅ + bàkò	<i>soleil</i>
		∅ + mò +bo	<i>bouche</i>
		bouche de homme	
		∅ + njò +bo	<i>tête</i>
		tête de homme	
		∅ + wò +lè	<i>belle-fille</i>
		femme de enfant	

Contrairement aux préfixes nominaux bantu, les préfixes baka n'ont pas de variantes. Chaque préfixe est unique, ce qui laisse présager qu'il ne s'agit pas d'une langue à classe nominale. Nous pousserons plus loin notre réflexion quand nous décrirons le processus de la suffixation. Mais, avant d'y arriver, décrivons d'abord le thème.

3. Le thème

Le thème est l'élément porteur de signification auquel est adjoind un préfixe nominal.. Le thème en baka n'admet qu'un seul préfixe.

Par définition, le thème c'est le radical plus les suffixes. En baka, le thème admet quatre suffixes. Etant donné qu'il s'agit des suffixes dérivationnels, ces suffixes seront décrits dans la partie réservée à la dérivation nominale.

Thème → radical + suffixe

3.1. Le radical

3.1.1. Structure phonologique

Le thème nominal se répartit entre les structures monosyllabique, disyllabique et trisyllabique.

- Structure monosyllabique

+CV.	+wà	<i>feu</i>
	+ga	<i>pirogue</i>
	+yà	<i>éléphant</i>

- Structure disyllabique

+CV.CV.	+ kè mà	<i>singe</i>
	+ pàm è	<i>sanglier</i>
	+ mbóm bò	<i>maïs</i>
	+ kò lò	<i>nouvelle lune</i>
	+ kân ji	<i>crevette</i>
	+ là mbà	<i>piment</i>

+CV.V.	+sia	<i>filie</i>
	+ nyúò	<i>grand-mère</i>
	+ nyúa	<i>père</i>
	+ nyúa	<i>mère</i>

- Structure trisyllabique

+CV.CV.CV.	+ kolaka	<i>prostitution</i>
	+ kòsálà	<i>travail</i>
	+ bàkòsò	<i>variété d'arbre</i>
+CV.CV.V	+kpodòà	<i>poule au cou pelé</i>
	+mónjiè	<i>variété d'arbre</i>
	+mèlèà	<i>variété d'arbre</i>
	+ kpàdià	<i>fusil d'autrefois</i>
+CV.V.CV.	+haulà	<i>bâillement</i>
	+k ɔ àjà	<i>plantain court</i>

En baka, on rencontre des noms de plus de trois syllabes. Ces noms sont en fait des noms composés, des idéophones qui attestent la diversité structurelle des noms baka.

Exemple :

La composition

Il s'agit des noms composés dont certains des termes qui les constituent n'existent plus en isolation dans la langue.

+CV.V.CV.CV.	sòàjɛyi	→	# sò # à # jɛ # yi #	<i>mauvaise odeur</i>
+CV.CV.CV.CV.CV.	benɛmàsàmbò	→	# bɛ # nɛ # mà+sàmbò #	<i>exagération</i>

3.1. 2 Tonalité

Les tons repertoriés dans la langue s'associent et donnent les séquences ci-après :

- Les séquences entièrement hautes.

+kpéké	<i>force</i>
+gbié	<i>plantation</i>

- Les séquences entièrement basses

+yà	<i>éléphant</i>
+bèlà	<i>travail</i>
+dádi	<i>grand nombre</i>
+njé	<i>sang</i>

- Les séquences moyennes

+la	<i>enfant</i>
+yeke	<i>sottise</i>
+bele	<i>foré</i>
+sí	<i>poisson</i>

- Les séquences hautes / basses

+béké	<i>os</i>
+ngómà	<i>parole</i>

- Les séquences basses / moyennes

+bò ngo	<i>habit</i>
+ tàdi	<i>cadet de même sexe</i>

-Les séquences hautes / basses / basses

+móngùlù	<i>hutte</i>
----------	--------------

-Les séquences hautes / hautes basses

+mókó sè	<i>garçon</i>
----------	---------------

-Les séquences basse- haute / moyenne

+känji	<i>crevette</i>
--------	-----------------

3. La dérivation nominale

CLOAREC-HEISS (1969: 26 -27) affirme:

En ce qui concerne la dérivation, sa fonction principale, mais non systématique, est de permettre le passage d'un terme d'une catégorie grammaticale à une autre. Elle peut aussi être à l'origine d'un changement sémantique et, dans ce cas, le terme dérivé restera le plus souvent dans la même catégorie que le terme de base.

Exemple :	síá	déchets d'un aliment quelconque (déchets de)
	sisíá	déchets d'un aliment maché et craché
	kò	mort
	kòkolo	le rien, le vide

Essono, (2000 : 237) ajoute :

La dérivation s'opère à partir d'un radical, soit par modification thématique soit par adjonction ou substitution d'un ou de plusieurs affixes dérivatifs au radical.

En baka, la dérivation s'opère par suffixation et par réduplication.

4.1 Suffixation

C'est le processus par lequel on ajoute à la racine d'un mot un élément supplémentaire (suffixe) pour constituer un nouveau mot.

Exemple :

+njè	sang
+njè -nè	rougeur
+njè -lè	état sanguinaire

En baka, on peut répertorier quatre suffixes nominaux dont trois dérivationnels et un pluralisateur. Il est important de noter que ces suffixes qui n'affectent qu'un nombre limité de mots ne sont que des résidus qui montrent que, par le passé, la suffixation était un phénomène productif. Eu égard au nombre limité de suffixes, on est obligé de se répéter dans les exemples.

Tableau 5

Suffixes dérivationels	-lɛ̀
	-nɛ̀
	-lv
	-sɛ̀
Suffixe pluralisateur	-ó

Le suffixe /-ó / sera étudié dans la partie réservée à la flexion nominale.

a) Les suffixes /-nɛ̀ / ; /-lɛ̀ /

Ces suffixes n'affectent que les noms dérivés de / nje / : sang.

Exemple :

+ njè :	sang	+njè -nɛ̀	rougeur
		+njè -lɛ̀	état sanguinaire
	na +njè	-lɛ̀	se fâcher
	nje +njè	-nɛ̀	teint clair

b) Le suffixe /-sɛ̀/

Dans le corpus, on n'a répertorié que quatre noms formés à partir de ce suffixe.

Exemple :

+mù	?	+mù -sɛ̀	sourire
+wɔ	épouse de	+wó -sɛ̀	femme
+mókó	mâle, faible	+mókó -sɛ̀	homme
+mbɔ	?	+mbɔ -sɛ̀	espèce de poisson

c) Le suffixe /-lv /

Sa particularité découle du fait qu'il est constitué de la latérale [l] et d'une voyelle non spécifiée qui épouse toutes les caractéristiques de la voyelle du radical auquel le suffixe est lié.

Exemple :

+mi	langue de	+mi -li	langue
+ga	côté de	gà+ga -la	côté
+nu	émoussé	nù+nu -lu	état émoussé

4.1.1 Structure phonologique

Tous les suffixes rencontrés dans la langue ont une structure monosyllabique -CV

Exemple:	-sɛ̀	+wó -sɛ̀	<i>femme</i>
	-lí	+gí -lí	<i>beaux-parents, beau-frère</i>

Notons que la suffixation n'est pas productive car elle n'affecte qu'un nombre limité de mots.

4.1. 2. Tonalité

Tous les suffixes sont porteurs d'un ton bas qui reste invariable :

+njɛ̀ -lɛ̀	<i>cruauté, méchanceté</i>
+mókó -sɛ̀	<i>garçon</i>

Dérogent à cette loi, les suffixes notés "lv". En effet, les voyelles de ces suffixes copient les tons des voyelles des radicaux :

+gí -lí	<i>beaux-parents, beau-frère</i>
sɛ́ + sɛ̀ -lɛ̀	<i>relatif à tout ce qui est tranchant</i>

4.1.3 La flexion nominale

En baka, la flexion des noms se fait par suffixation. Le suffixe dont il est question est une monosyllabe vocalique / ó / qui se place toujours après le radical et sert à former le pluriel des noms.

N.B : Ce suffixe pluralisateur n'apparaît qu'une fois dans le syntagme nominal c'est-à-dire que chaque fois que le nom est accompagné d'un déterminant, le suffixe / ó / se déplace du nom pour ce dernier :

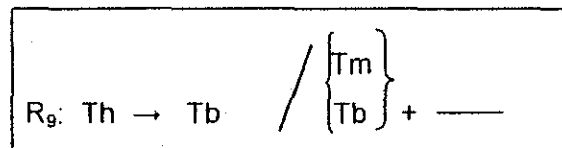
+ yándɛ̀	<i>enfant</i>	+yándɛ̀ -ò	<i>enfants</i>
		+yándɛ̀ kɛ̀ -ò	<i>ces enfants</i>
+wó -sɛ̀	<i>femme</i>	+wó-sɛ̀ -ò	<i>femmes</i>
		+wó-sɛ̀ ná-ò	<i>les femmes en question</i>

Ce suffixe porte un ton haut :

#+gbié - ó#	→	/ +gbiéó /	<i>plantations</i>
#+sí - ó #	→	/ +síó /	<i>poissons</i>

Le ton haut devient bas lorsqu'il est précédé des tons bas et moyen:

#+gbálo - ó#	→	/ +gbálo ò /	<i>pelles</i>
#+sàkà -ó #	→	/ +sàkàò /	<i>clochettes</i>



NB: Les noms qui admettent les suffixes dans la langue, sont d'une minorité négligeable. Ces suffixes restent invariables. Il en est de même du suffixe pluralisateur. Ce qui nous amène à comprendre que les suffixes, tout comme les préfixes, ne peuvent pas permettre de regrouper les noms en classes nominales. Cependant, il serait très tôt de conclure que le baka n'est pas une langue à classe nominale sans toutefois avoir décrit les accords du nom avec les adjectifs qui seront étudiés au chapitre suivant.

4.2 La réduplication

Elle concerne aussi bien la dérivation endocentrique que la dérivation exocentrique.

Tonalité

La dérivation, qu'elle soit endocentrique ou exocentrique est régie par le ton bas; autrement dit, la syllabe initiale issue de la réduplication prend un ton bas tandis que le terme de base garde son ton :

+njà	<i>intestin de</i>	njà+nja	<i>intestin</i>
+no	<i>pied de</i>	nò+no	<i>pied</i>
+di	<i>corne de</i>	di+di	<i>corne</i>

Quelques exemples dérogent à cette loi. Ce sont des noms renvoyant à certaines parties des êtres et des objets :

+de	<i>côté de</i>	de +de	<i>côté</i>
+kpa	<i>main de</i>	kpa + kpa	<i>main</i>
+du	<i>reste de</i>	du+ du	<i>reste</i>

4.2.1. La dérivation endocentrique

Le baka connaît comme processus de dérivation endocentrique, le redoublement thématique. A partir de certains déterminés des nominaux à expansion (détaillés au chapitre six), on aboutit à des nominaux indépendants par la reduplication d'une partie ou de l'ensemble du thème. Notons qu'elle se fait par préfixation et par suffixation.

Exemple:

Préfixation

+be	<i>branche de</i>	bè+ be	<i>branche</i>
+dò	<i>enflure de</i>	dò+dò	<i>enflure</i>
+te	<i>nid de</i>	tè + te	<i>nid</i>

Suffixation

+ti	<i>lourd</i>	ti + ti-li	<i>lourdeur pesanteur</i>
+mó	<i>propriétaire de</i>	mò + mó - ló	<i>propriétaire</i>

4.2.1.1 La reduplication partielle

Elle concerne les noms ayant une structure disyllabique +CVCV. Etant donné qu'on a faire à une reduplication du type CV (la partie qui se détache du radical pour se dédoubler est une monosyllabe ayant la structure CV), c'est plutôt la première syllabe qui est redoublée.

Exemple :

1) +gomò	<i>envie de</i>	gò + gomò	<i>envie</i>
2) +ndukù	<i>morceau de</i>	ndù + ndukù	<i>morceau</i>
3) +sò kò	<i>saison de</i>	sò + sò kò	<i>saison</i>

La reduplication se fait par la préfixation de la première syllabe du radical, d'où la règle ci-après:

$$\text{Réd.} \rightarrow \text{CV} + \text{Rad}$$

radical : +gomò
reduplication: CV +gomò → gò + gomò

4.2.1.2. La reduplication totale

a) Les monosyllabes.

La reduplication totale des termes monosyllabiques s'opère sous deux modèles :

Le modèle CV+ Rad

Exemple

+tɛ	<i>dent de</i>	tɛ + tɛ	<i>dent</i>
+te	<i>nid de</i>	tè + te	<i>nid</i>
+di	<i>confluent de</i>	dì + di	<i>confluent</i>
+to	<i>intérieur de</i>	tò + to	<i>intérieur</i>

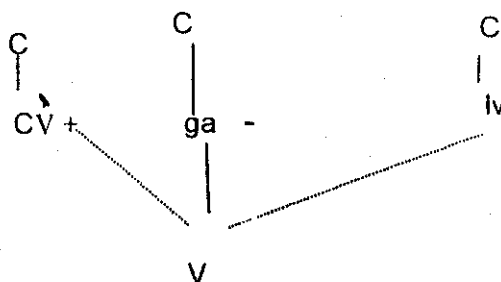
Le modèle CV+ Rad -IV

Ce modèle concerne les noms traduisant la partie de quelque chose et la proximité. Cette reduplication procède par la combinaison d'affixes. Il s'agit en effet d'un préfixe préalablement non spécifié CV dont la voyelle est porteuse d'un ton bas et d'un suffixe composé de la latérale [l] et d'une voyelle non spécifiée qui s'ajoutent au radical.

Exemple :

1) +gá	<i>côté de</i>	gà + gá - lá	<i>côté</i>
2) +pa	<i>œuf de</i>	pà + pa - la	<i>œuf</i>
3) +sɔɔ	<i>près de</i>	sɔ + sɔ - lo	<i>proximité</i>
4) +ngbo	<i>morceau de</i>	ngbò +ngbo - lo	<i>miette, morceau</i>

Notons que les voyelles des affixes obtenus sont en harmonie de hauteur avec les voyelles des radicaux.



b) Les dissyllabes

Exemple :

1) +yeke	<i>sottise, sauvagerie</i>	yèkè +yeke	<i>pagaille de parole</i>
2) +bulù	<i>miette de</i>	bùlù +bulù	<i>poudre, sable, poussière</i>

4.2. 2 La dérivation exocentrique

Essono (2000 : 240) définit la dérivation exocentrique comme une construction dont le dérivé appartient à une catégorie grammaticale différente de celle du thème initial.

Exemple 46 :

- | | | | |
|--------|----------------|-------------|--|
| 1) +di | <i>vieux</i> | di + di -lí | <i>vieillesse</i> |
| 2) +nú | <i>émoussé</i> | nù + nú -lú | <i>état de tout ce qui n'est pas tranchant</i> |

Toujours à partir de la reduplication, on part des nominaux qualificatifs pour aboutir aux nominaux indépendants

4.2.2.1 La reduplication partielle.

Elle ne concerne que les thèmes dissyllabiques. En effet, seule la première syllabe du radical est affectée. Les qualificatifs dont il s'agit renvoient à tout être masculin, à la petitesse et à tout ce qui est dans un piteux état :

- | | | | |
|-------|---------------------|-----------|-------------------------------------|
| +mókó | <i>mâle</i> | mò + mókó | <i>état de tout ce qui est mâle</i> |
| +déké | <i>petit, jeune</i> | dè+déké | <i>jeunesse, petitesse</i> |
| +káná | <i>usé, mauvais</i> | kà+káná | <i>usure</i> |

4.2.2.2. La reduplication totale.

Elle concerne les thèmes monosyllabiques et se fait sous le modèle CV + Rad + IV. Les noms formés traduisent l'idée de la distance et de l'ancienneté.

Exemple :

- | | | | |
|---------|------------------|---------------|--|
| 1) +ngé | <i>long</i> | ngè + ngé -lé | <i>longueur</i> |
| 2) +ka | <i>usé</i> | kà + ka -la | <i>usure</i> |
| 3) +dí | <i>vieux</i> | dì + dí -lí | <i>vieillesse</i> |
| 4) +nú | <i>émoussé</i> | nù + nú -lú | <i>état de tout ce qui n'est pas tranchant</i> |
| 5) +sè | <i>tranchant</i> | sè + sé -lé | <i>état de tout ce qui est tranchant</i> |

Les dérivés que nous avons étudiés jusqu'à présent ont la particularité d'avoir gardé leurs formes simples et ont un rapport sémantique avec ces dernières. Cependant, on rencontre des noms redoublés dont le terme de base n'existe plus sous sa forme simple :

loko + loko

état de tout ce qui est sucré

yeke + yeke

purée

po tú + po tú

fontanelle

sànjù + sànjù

désordre, ébouriffé

kataba + kàtàbà

bouclé, enroulé

bètè + bètè

nausée

5. La dérivation déverbative

Cette dérivation s'opère à partir des bases verbales. Le préfixe verbal s'efface en faisant du nom dérivé un nom à préfixe zéro.

Exemple :

- | | | | |
|-----------------|-------------------|-------------|---------------------------------------|
| 1) na + njè -nè | <i>rougir</i> | ∅ + njè -nè | <i>état de tout ce qui est rouge.</i> |
| 2) na + kopò | <i>briser</i> | ∅ + kópó | <i>éclat, cassure</i> |
| 3) na + njjà | <i>ressembler</i> | ∅ + njjà | <i>ressemblance</i> |

5.1 Tonalité

La dérivation déverbative est régie par le ton haut ; la première syllabe du nom dérivé prend un ton haut tandis que le terme de base prend un ton bas :

- | | | | |
|----------|-----------------------|-----------|---------------------|
| na + kpo | <i>haïre, refuser</i> | kpó + kpò | <i>refus, haine</i> |
| na + so | <i>envoyer</i> | só + sò | <i>affectation</i> |

Dérogent à cette loi les monosyllabes dont le nom dérivé garde le même ton :

- | | | | |
|---------|----------------|-----|-------------------|
| na + jè | <i>écouter</i> | +jè | <i>oreille de</i> |
| na + jo | <i>manger</i> | +jo | <i>nourriture</i> |
| na + là | <i>dormir</i> | +là | <i>sommeil</i> |

5.2 La reduplication déverbative

Elle concerne les radicaux verbaux monosyllabiques .

Exemple :

- | | | | |
|-------------|----------------------------|-----------|----------------------------|
| 1) na + ke | <i>avoir mal, souffrir</i> | ké + ke | <i>souffrance, douleur</i> |
| 2) na + kpi | <i>mourir</i> | kpi + kpi | <i>deuil</i> |

Eu égard à cette liste non exhaustive des nominaux indépendants issus de la dérivation, nous pouvons conclure sans crainte d'être contredite que, le processus de dérivation est productif en baka. Dès lors, qu'en est-il de la composition?

6. La composition

Essono (2000 : 248) écrit :

La composition est la juxtaposition sans affectation de la phonématique de deux nominaux qui, bien qu'ayant une existence lexicale autonome dans la langue, fonctionnent comme une seule unité et véhiculent une signification nouvelle.

Exemple :

- 1) ø + ngó mbilá *vin de palme*
 eau palmier

- 2) na + botò me *avortement*
 enlever grossesse

- 3) ø + wó sè kémá *guenon*
 femme singe

Critères d'identification

Les critères d'identification des nominaux composés sont très complexes en baka. Nous essayerons cependant d'en dégager quelques-uns.

La commutation

Exemple :

'è + bôtò na wà *fagot de bois*
paquet de bois

Ce nom composé peut se substituer à n'importe quel nom de la langue.

'è + bôtò na wà kè 'é ngbè + ngbe
paquet de bois ce il grandeur

Ce fagot de bois est gros.

'è + bobo kè 'é ngbè + ngbè
gorille ce il grandeur

Ce gorille est gros.

NB : En baka, c'est le pronom personnel qui joue le rôle de verbe être.

- La présence à l'initial de l'infinitif verbal.

Exemple :

- 1) na+biyè ma nuage
noicir pluie
- 2) na+mu njè menstruations
voir sang
- 3) na +bukà pa nda drap
couvrir œuf de maison

- La présence entre les noms de l'adjectif connectif / nà / que nous décrivons au chapitre réservé à l'adjectif.

Exemple :

- 1) ø+yuko nà mu bo anus
trou de derrière de homme
- 2) ø+pàmè nà gba cochon
sanglier de village
- 3) ø+ pàmè nà gba -ò cochons
sanglier de village Pl

Généralement, les critères d'identification des noms qu'ils soient composés ou non sont les suivants:

La flexion nominale

Exemple :

- 1) ø + mɛ esprit
- 2) ø + mɛ -ò esprits
- 3) mò + bilà famille
- 4) mò + bilà -ò familles

La possibilité pour le nom d'admettre les possessifs.

Exemple :

- 1) ø + tɛkɛ tisserin
ø+tɛkɛ a lè mon tisserin
tisserin de moi
- 2) ø + ndó banane
ø + ndó a mò ta banane
banane de toi

L'existence des tons lexicaux

Exemple :

- | | | | | |
|----|-----|----------------|-----|---------------|
| 1) | +ma | <i>pluie,</i> | +mà | <i>remède</i> |
| 2) | +la | <i>sommeil</i> | +là | <i>enfant</i> |

La possibilité pour le nom d'être déterminé.

Exemple :

- | | | | | | |
|----|----------|---------|----|--------|----------------------------------|
| 1) | ngbe | kìndò | a | danga | <i>grand terrain de football</i> |
| | grandeur | terrain | de | ballon | |
| 2) | +sò | kɛ̀ | | | <i>cet animal</i> |
| | animal | ce | | | |

7. Les noms d'emprunt

Les contacts des locuteurs baka avec les occidentaux ont permis la création de nouvelles réalités et de nouveaux concepts. La nécessité de nommer ces apports extérieurs s'est révélée indispensable. Ils ont eu recours aux noms d'emprunt.

Les Baka ont emprunté des substantifs aux langues occidentales. Ainsi, notre intérêt s'est porté sur les emprunts français et anglais.

En faisant les statistiques des noms étrangers à la langue, l'anglais compte le plus d'éléments concédés. Le mot emprunté subit des modifications d'ordre phonétique et phonologique avant son intégration dans la langue.

7.1. Comportement phonologique des emprunts

Essono (2000 : 257) écrit :

Sur le plan phonologique, les noms d'emprunt exigent un remodelage à la fois tonal et segmental.

Les emprunts baka n'échappent pas à ce principe.

7.1.1. Au niveau segmental

La langue n'a pas la vibrante [r] qui est remplacée par la voyelle [a] et par la liquide [l].

Exemple :

anglais		baka	
motor	[mɔtɑr]	mætua	voiture
cross	[kros]	kólòsi	croix

Il en est de même du son [ɔ] qui est remplacé par le son [ɛ].

Le baka remplace les sons [ʃ] par le son [s], et le son [ɑ] par le son [ɪ].

anglais		baka	
machine	[mɑʃi:n]	mísini	machine

Le son [e] est remplacé par le son [ɪ].

français		baka	
café	[kafɛ]	kàpi	café

Aussi, les sons [ɑ] et [ʌ] ne sont-ils pas remplacés par / o / :

anglais		baka	
cup-board	[kʌbɔd]	kò bò	armoire

Le son [o] est omis en fin de mot pour obéir à la structure CVCV.

français		baka	
cacao	[kako]	káká	cacao

Tous les noms empruntés obéissent à la structure syllabique +CVCV ; +CVCV ; +CVCVCV

Structure +CVCV

La consonne / d / est omise en finale de mot parce qu'en baka la structure CV CVC n'existe pas.

anglais		baka	
cup-board	[kʌbɔd]	kò bò	armoire

Structure +CV CV V

anglais		baka	
motor	[mɔtɑr]	mætua	voiture

Structure +CV CV CV

Le baka ajoute la voyelle / u / à la fin du nom [sku : l] ; ainsi que le son [i] au nom [mɑ̃ʃi:n] :

anglais		baka	
machine	[mɑ̃ʃi : n]	misini	<i>machine</i>
school	[sku:l]	sikúlú	<i>école</i>

le son / e / est ajouté à la fin du mot [papaj] :

français		baka	
papaye	[papaj]	pápáyè	<i>papaye</i>

7.1.2 Au niveau suprasegmental

Sur le plan prosodique, l'accent tonique de la langue source correspond aux tons ci-après :

-Ton haut

(anglais) ma'chine	[misini] :	<i>machine</i>
(français) pa'paye	[pápáyè] :	<i>papaye</i>

-Ton bas :

(français) café	[kàpi] :	<i>café</i>
(anglais) 'cup-board	[kò' bò] :	<i>armoire</i>

7.2. Comportement morphologique des noms d'emprunt.

En baka, les noms empruntés s'intègrent dans la catégorie de nom ayant le préfixe zéro.

Exemple :

anglais	baka	
cross	∅ +kólòsi	<i>croix</i>
school	∅ +sikúlú	<i>école</i>
bottle	∅ +bútà	<i>bouteille</i>

Au niveau de la flexion en nombre, les noms d'emprunt se comportent de la même façon que les noms baka.

Exemple:

anglais	baka		
table	+təwslé -ó	+təwsléó	tables
cup-board	+kò bò -ó	+kò bò ó	armoires

La langue en empruntant, tente de faire sienne les substantifs en leur faisant obéir à ses structures morphologique et phonologique.

CONCLUSION PARTIELLE

Nous concluons en disant que la structure nominale du nom baka est composée d'un préfixe nominal et d'un thème. Pour former les nouveaux noms, la langue recourt à la suffixation, à la reduplication, et à la composition. La langue emprunte aussi aux langues occidentales comme l'anglais et le français.

CHAPITRE III
LE PRONOM

1. DEFINITION

Le pronom est un nominal anaphorique à valence majeure. Il est monovalent et spécialisé dans la seule fonction de substitution. Ainsi, il peut être substantivé, c'est-à-dire assumer toutes les fonctions du nom.

A. L'apport des prédécesseurs

Tout comme Brisson et Boursier (1979 : 4 ; 596), Kilian- Hatz (2000) dégage de la langue les pronoms personnels sujets y compris les emphatiques, les pronoms compléments d'objets et trois types de pronoms possessifs dont deux d'entre eux ont été considérés par nous comme adjectifs possessifs (voir chap.IV).

B. Notre apport

Après tout ce qui a été dit sur les pronoms par nos prédécesseurs, ce qui nous reste à faire c'est de donner la structure morphologique et phonologique de ces derniers, de donner leur différentes fonctions ; aussi, n'allons-nous pas montrer que les pronoms possessifs peuvent subir le phénomène d'emphatisation et s'employer dans ce cas avec les noms au sein d'un énoncé.

2. Structure phonologique

Les pronoms ont une structure monosyllabique.

Exemple:

+CV.	ø + ma	je
	ø + 'i	vous
+V.	ø + 'é	il, elle

3. Tonalité

Le thème pronominal permet de distinguer les schèmes tonals qui suivent.

Exemple :

- haut	ø + wó	eux
	ø + é	lui, elle
- bas	ø + mò	toi
	ø + là	qui
- moyen	ø + nye	quoi

4. Distinctions

Le thème pronominal est à la fois l'élément qui explicite le lien qu'il y a entre le nom et le pronom et l'élément qui permet de distinguer les pronoms.

On distingue dans la langue les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs et les pronoms interrogatifs.

4.1. Les pronoms personnels

On distingue les pronoms personnels sujets et les pronoms compléments d'objet direct.

4.1.1. Pronoms personnels sujets

Tableau 5

Personnes	Singulier	Gloses	Pluriel	Gloses
1 ^{ère}	ma	je	'a...ni	<i>nous tous</i>
			nga	<i>nous</i>
			'a te mò	<i>nous deux</i>
2 ^{ème}	mò	tu	yi	<i>vous</i>
3 ^{ème}	'é	il, elle	wó	<i>ils, elles</i>

En tant que sujets, ces pronoms occupent la place du substantif et fonctionnent comme ce dernier.

Exemple :

1) | ## +ma à na+jo jo ## | → /maà jo jo / *je mange la nourriture*
je prés manger nourriture

2) | ## +nga à na+no'ò ## | → /ngaà no'ò / *nous marchons*
nous Prés marcher

3) | ## 'é à na+jo lo'sò ## | → /'é à jo lo'sò / *il mange du riz*
il prés manger riz

Analyse :

|## +nga à na+no'ò ##|

ø

= eIPN

/ngaà no'ò /

= contt

nous marchons

Le pronom de la deuxième personne du singulier / mò / :tu, a initialement un ton bas :

Exemple :

## mò na+jo ε ##	→ / mò njoε /	<i>tu as mangé</i>
## tu manger aux ##		
## mò na+do ε ##	→ / mò doε /	<i>tu es venu</i>
## tu venir aux ##		

Ce ton bas de la deuxième personne du singulier devient moyen quand il est suivi d'un ton bas.

Exemple :

## mò à na+go a bélé ##	→ / mo à go a bélé /	<i>tu pars en forêt</i>
tu Prés partir en forêt		
## mò à na+go ε ##	→ / mo à goε /	<i>tu viens de partir</i>
tu Prés partir aux.		

A la troisième personne du pluriel / wó / devient / wâ / quand il est suivi de la marque temporelle / à /.

$R_5 : [o] \rightarrow \emptyset / \text{---} + / \grave{a} /$
--

Exemple :

1) ##+ wó à na+go ##	→ / wâ go /	<i>ils partent</i>
2) ## + wó à na+nyckè ##	→ / wâ nyckè /	<i>ils détruisent</i>
3) ##+wó à na+sò ##	→ / wâ sò /	<i>ils cousent</i>

Analyse :

##+ wó	à	na+sò ##	
	ø		= eiPN
ø			= elvoc
	à		= repton/ epton
	/ wâ sò /		= contt
		<i>ils cousent</i>	

A la première personne du pluriel nous avons trois formes :

/ nga / qui renvoie à *nous*, vague, sans aucune idée de précision

Exemple :

- 1) |##+nga à na+pεmè ##| → /nga à pεmè/ *nous fouillons*
 2) |##+nga à na+jekè ##| → /nga à jekè/ *nous nettoions*

Analyse :

|##+nga à na+pεmè ##|
 ∅ = eIPN
 / nga à pεmè/ = contt
 nous fouillons

/ 'a...ni / renvoie à *nous tous*, elle marque une idée de précision étant donné qu'elle implique le locuteur, l'allocutaire et toutes les personnes qui se trouvent présentes au moment de l'énonciation.

NB: Il faut noter que c'est la particule / ni / qui marque la précision, l'idée d'inclusion. Elle se place directement après le verbe, tandis que le pronom / 'a / : *nous*, se place en début de phrase.

Exemple :

- 1) |## + 'a à na+jo ni ##| → /a à jo ni/ *nous mangeons tous*
 nous Prés. manger inclusion
 2) |## + 'a à na+dòto ni ##| → /a à dòto ni/ *nous restons tous*
 nous Prés. rester inclusion

En présence d'un pronom complément d'objet direct, / ni / se place immédiatement après celui-ci :

Exemple :

- 1) 'a à mu é ni *nous l'avons tous vu*
 nous voir lui inclusion
 2) 'a à ko nò é ni *nous l'avons tous coupé*
 nous couper lui inclusion

/ 'a te mò /, cette forme est utilisée quand le locuteur exprime une idée qui inclue l'allocutaire. Autrement dit, elle renvoie au locuteur et à l'allocutaire.

Exemple :

- 1) 'a tɛ mò à sokà nous (deux) épluchons
nous deux prés. éplucher
- 2) 'a tɛ mò à mɛ́ bɛ̀là a nga nous (deux) faisons notre travail
nous deux prés. faire travail de nous

pronoms personnels emphatiques

Tableau 6

Personnes	Singulier	Gloses	Pluriel	Gloses
1 ^{ere}	nga à	moi	nga nga tini	nous tous
			nga nga	nous
			'a tɛ mò	nous deux
2 ^{eme}	ngamò	toi	ngayi	vous
3 ^{eme}	ngé	lui, elle	ngó	eux, elles

Structure :

Le pronom marquant l'emphase est "nga" suivi des pronoms personnels sujets. Il peut se réécrire :

Pron. Emph. → nga + Pron.

On aura :

# nga - ma #	→	/ nga à /	moi
# nga - mò #	→	/ nga mò /	toi
# nga - 'é #	→	/ ngé /	lui, elle
# nga - nga #	→	/ nganga /	nous
# nga - yi #	→	/ ngayi /	vous
# nga - wó #	→	/ ngó /	eux, elles

Les pronoms personnels emphatiques de la première personne du singulier, de la troisième personne du singulier et de la troisième personne du pluriel subissent des modifications.

Exemple:

- 1) | # nga ma # | → / nga à / moi
2) | # nga wó # | → / ngó / eux, elles

Analyse :

- 1) | # nga - ma # |

∅ = efcons
à = abton
/ nga à / = contt
moi

- 2) | # nga - 'é # |

∅ = elvoc
∅ = efcons
é = assvoc
/ ngé / = contt
lui, elle

- 3) | # nga - wó # |

∅ = elvoc
∅ = efcons
/ ngó / = contt
eux, elles

Les pronoms emphatiques sont utilisés pour mettre en évidence le pronom sujet.

Exemple:

- 1) ngamò, mo à na+jo so *toi, tu manges la viande*
toi tu Prés manger viande
2) nga à ma kaka *moi, je suis bantu*
moi Prés je villageois

Il peut former à lui seule une phrase et fonctionne dans ce cas comme attribut.

Exemple :

- 1) nga à *c'est moi*
2) ngé *c'est lui*
3) ngó *ce sont eux (elles)*

4.1.2. Les pronoms personnels compléments d'objet direct

Tableau 7:

Personnes	Singulier	Gloses	Pluriel	Gloses
1 ^{ère}	lè	moi	là~à	nous
			la~ a tìni	nous tous
			la~ a tɛ mò	nous deux
2 ^{ème}	mò	toi	'i	vous
3 ^{ème}	lé~ é	lui, elle	ló~ó	eux

Ces pronoms suivent immédiatement le verbe.

Exemple :

- 1) ma à síkà mò *je t'attends*
 je près attendre toi
- 2) 'è à nyi é mità *Il se oint*
 il Prés mettre lui huile

A la troisième personne du singulier, à la première et à la troisième personne du pluriel, les pronoms prennent la consonne latérale [l] en initiale quand ils suivent un verbe ayant la structure CV V ou un verbe conjugué au passé ; car, le morphème suffixe du passé, formé aussi avec le verbe la structure CV V.

Exemple :

- 1) wá siá la *Ils nous regardent*
 ils regarder nous
- 2) ma à mɛ lé sítí 'eè *je lui fais une mauvaise chose*
 je Prés faire lui mal chose
- 3) ma kono ɛ ló *je les avais coupé*
 je couper passé eux

R₅ : l → Ø / CVCV + —

Tous les verbes transitifs se terminant par / ε / perdent leurs voyelles finales au contact du pronom / -é / : *lui, elle*. Rappelons la règle générale de l'élision vocalique :

$$R_1: V\alpha \rightarrow \emptyset / \quad + V\alpha$$

Exemple :

- 1) |## 'é à na+bembè é ##| → /'é à bembè / *il le guette*
 2) |## 'é na+bembè ó##| → /'é à bembè ó / *il les guette*

Il en est de même des verbes se terminant par / a /.

$$R_3: [a] \rightarrow \emptyset / + -é$$

Exemple :

- 1) |## ma à na+sikà ó ##| → /ma à sikàó / *je les attends*
 2) |## ma à na+sikà é ##| → /ma à siké / *je l'attends*

Analyse :

- 1) |## 'é à bembè é ##|
 ∅ = elvoc
 /'é à bembè / = contt
 il le guette

- 2) |## ma à sikà é ##|
 ∅ = elvoc
 /ma à siké / = contt
 je l'attends

4.2. Les pronoms possessifs

Les locuteurs baka se servent des pronoms ci-dessous cités pour exprimer la possession.

Tableau 8

Personnes	Singulier	Pluriel
1 ^{ère}	na à mien	nà nga nà nga tini nà nga te mò } notre le nôtre
2 ^{ème}	na mò tienne	nà ngi le vôtre, votre
3 ^{ème}	nà ngé sien, sienne	nà ngó leur, le leur

Les pronoms possessifs remplacent le nom et peuvent par conséquent remplir ses fonctions. Ainsi, ils peuvent être sujets ; dans ce cas, ils se placent en initiale :

Exemple :

1) |## nà ngé -ó wó à na+kòtò ##| → / nà ngé-ó wá kòtò / les siens sont venus
de lui PI ils Prés. venir

2) |## na mò -ó wó à na+kòtò ##| → / na mò wá kòtò / les tiens sont venus
de toi PI ils Prés. venir

Analyse :

|## na mò -ó wó à na+kòtò ##|
 ∅ = elPN
 ∅ ∅ = elvoc
 ∅ ó ∅ à = repton/ epton
 / na mò wá kòtò / = contt
 les tiens sont venus

Placés en finale, ils sont attribués du sujet :

Exemple :

1) bóló kè 'é na à ce chien est le mien
 chien ce il de moi
 na à le mien

3) bóló kè 'é nà ngé ce chien est le sien
 chien ce il de lui
 nà ngé le sien

4) nda kè 'é nà nga cette maison est la nôtre
 maison ce elle de nous
 nà nga la, le nôtre

Ils peuvent aussi être complément d'objet direct :

jaja nà ngi prends le vôtre
prends de vous
toto na à donnes le mien
donne de moi

Avec les nominaux à expansion, ces pronoms peuvent servir d'emphatisation ; dans ce cas, ils se placent en début de phrase ou en finale. Il faut noter que le nominal est directement suivi d'un pronom autre qui joue le rôle d'expansion au déterminé.

NB: Placés en début de phrase, ces pronoms ne fonctionnent qu'aux trois personnes du pluriel.

Exemple :

Pronoms placés en initiale

- 1) na ngi bu yi votre ventre à vous
 de vous ventre de vous
2) na nga jè a notre oreille à nous
 de nous oreille de nous

Pronoms placés en finale

- 1) mi lè kè 'é na à cette langue est la mienne
 langue de moi ce elle de moi
2) te kè 'é nà ngé cette dent est la sienne
 dent de ce il de lui

Quand il y a plusieurs objets possédés, le suffixe pluralisateur se place après le deuxième pronom.

Exemple :

- 1) na ngi mi yi -ò vos langues à vous
 de vous langue de vous Pl
2) na nga banga la -ò vos narines à vous
 de nous nez de nous Pl

A la troisième personne du pluriel le pronom / -ò / disparaît au contact du suffixe pluralisateur. / -ò / : eux.

$$R_1: V\alpha \rightarrow \emptyset / \text{---} + V\alpha$$

Exemple :

1) |# na ngó tɛ ó -ó #| → / na ngó tɛ:ó / leurs dents à eux
de eux dent de eux Pl

2) |# na ngó njò ó -ó #| → / na ngó njö / leurs têtes à eux
de eux tête de eux Pl

Analyse :

|#na ngó njò ó -ó#|

ø ø = elvoc

ø ø ö = repton/ epton

/ na ngó njö / = contt

leurs têtes à eux

4.3. Les pronoms démonstratifs

En baka, les pronoms démonstratifs s'expriment suivant qu'il s'agit de la proximité ou de l'éloignement du constituant auquel ils se réfèrent.

Leur structure morphologique présente des syntagmes composés de la particule / yíɛ / ? , antéposé à l'adjectif démonstratif :

La dimension proche sera rendue par :

bò + kumà kè ce cache-sexe : adj.

yíɛ kè celui-ci : Pron.

bò + kumà kè -ò ces cache- sexes : adj.

Yíɛ kè -ò ceux-ci

- La dimension éloignée s'exprime ainsi qu'il suit :

kudu kò cette ceinture là : adj.

yíɛ kò celle-là, là-bas : Pron.

kudu kò -ò ces ceintures là : adj.

yíɛ kò -ò celles-là : pron.

4.4. Les pronoms interrogatifs

On a relevé des formes qui correspondent aux termes français "qui, que, quoi, où, lequel" :

- kà	où
- nye	quoi
- pe	comment, combien
- là	lequel

Ces pronoms sont invariables et ont une structure monosyllabique CV ; ils se placent toujours en fin de phrase :

L'interrogatif / kà /

Il interroge sur les lieux.

Exemple :

- 1) 'è kà *Il est où*
lui où
- 2) mò à na+go à kà *où vas-tu ?*
toi Prés partir à où
- 3) bo -ò wó kà *où sont les gens*
gens Pl eux où

L'interrogatif / nye /

Il interroge sur la qualité de l'objet (non-humain)

Exemple :

- 1) mò à jo nye *que manges-tu ?*
toi Prés manger quoi
- 2) wó à mo so -ò te nye *avec quoi tuent-ils les animaux ?*
ils Prés tuer animal Pl avec quoi

L'interrogatif / pe /

Il interroge sur le nombre, sur la manière et sur l'état.

Exemple :

- 1) mo à go pe *comment vas-tu ?*
toi Prés partir comment
- 2) +kunda à nɔɔ pe *comment marche la tortue ?*
tortue Prés marcher comment

- 3) +bo nɛ a gba kɛ pe *combien y a t-il de gens dans ce village ?*
gens ici à village ci combien

L'interrogatif / là /

Il se place soit en finale, soit en initiale. Il est utilisé pour les humains et questionne sur l'identité.

Exemple :

- 1) là ngé wó-sè kò *qui est cette jeune fille ?*
qui elle femme ce
- 2) 'é mò là *quel est ton nom ?*
nom toi lequel

Selon Boursier et Brisson (1979 : 9) quand il n'y a pas de terme interrogatif, l'interrogation se marque par l'élévation de la voix à la fin de la phrase, d'où la présence d'un ton modulé : *kɔ mbɛ mò go : tu iras / kɔ mbɛ mò go ' : iras-tu ?*

CONCLUSION PARTIELLE

Au terme de la description précédente, on peut conclure qu'il y a dans la langue quatre types de pronoms qui peuvent se substituer au nom et remplir toute ses fonctions. les pronoms entraînent des processus morphologiques qui aboutissent à l'élision consonantique, à l'élision vocalique et aux modifications tonales.

CHAPITRE IV
LES ADJECTIFS

1. DEFINITION

L'adjectif est un nominal à valence mineure. Il est spécialisé dans la seule fonction de détermination et est par conséquent monovalent.

A. L'apport de Kilian – Hatz

Kilian–Hatz affirme à la suite de Brisson R. et Boursier D. que le *groupe nominal* est composé du nom et de tout ce qui s'y rapporte ; il s'agit en effet des qualificatifs, de l'indéfini, des démonstratifs, de l'article défini, du pluralisateur (voir chap.2) et des quantitatifs. Elle affirme aussi que le nom peut être accompagné par un autre nom dans ce cas, les deux sont reliés à l'aide d'un connectif.

Il a été donné de constater que de tout ce qui précède, il y a deux éléments dont l'identification est erronée ; il s'agit en effet de l'article défini et de l'adjectif qualificatif.

B. Notre apport

D'après l'analyse de nos données, nous avons constaté que dans la langue, il n'existe ni l'article indéfini, ni l'adjectif qualificatif ; le travail qui nous incombe consiste à le démontrer, et à faire l'analyse des autres déterminants que sont les adjectifs possessifs, indéfinis, interrogatifs etc.

- L'article indéfini

L'article a pour fonction non seulement de marquer la valeur définie ou indéfinie du nom, mais de marquer le nombre et le genre de ce dernier. Or, en baka, il n'existe pas de genre et le pluriel est marqué par la suffixation du morphème / o / au nom .

Exemple :

là *enfant, un enfant, une enfant, l'enfant*

làò *enfants, les enfants*

làò kò pɛ *tous les enfants*

nda *maison, la maison, une maison*

ndaò *maisons, les maisons*

ndaò kò pɛ *toutes les maisons*

no *marmite, la marmite, une marmite*

noò *marmites, les marmites*

noò kò pɛ *toutes les marmites*

Eu égard aux exemples qui précèdent, la particule / na / : *le, la* repertorié par Brisson et Boursier (1979 : 3) comme article indéfini n'apparaît nulle part. Ils affirment toujours à la page trois (3) que cet article renvoie à ce dont on a déjà parlé ; ceci est d'autant plus vrai que Kilian – Hatz (2000 : 9) affirme :

Its exact meaning is therefore the...in question.

On comprend qu'il s'agit plutôt d'un adjectif anaphorique et non d'un article (ceci sera explicité au 4.2.2).

L'adjectif qualificatif

Selon R. Brisson et D. Boursier (1979 :3) et Kilian-Hatz (2000) les adjectifs qualificatifs sont peu nombreux dans la langue et se place toujours devant le nom ; comme exemple ils donnent :

ngbe nda / grande / maison / une grande maison

Ils affirment aussi que l'on peut par reduplication passer de l'adjectif au nom ; dans ce cas, l'adjectif est relié au nom par un connectif (voir 4.3) :

nda na ngbengbe / maison / en / grandeur / grande maison

Cependant, il a été donné de constater que sur le plan morphologique, il n'y a aucune différence entre le nom / nda / : *maison* ; et l'adjectif / ngbe / : *grand* ce qui entraîne le doute sur l'existence de l'adjectif qualificatif en baka ; aussi, l'adjectif qualificatif qui a initialement les fonctions épithète et attribut ne peut-il pas dans cette langue être un nom et remplir dans ce cas la fonction sujet . Pour nous en convaincre, nous pouvons nous référer aux exemples ci- après :

1) ngbe yà

yà na ngbengbe

gros éléphant

2) ngbe yà

la grosseur de l'éléphant

3) ngé kpajè

kpajè na ngèngélé

long chemin

4) ngé kpajè

la longueur du chemin

Eu égard au processus de réduplication ci-dessus cité, on s'attendrait à avoir *pour longueur du chemin / ngèngélé kpajè /* ; mais seulement, une fois que le qualificatif est redoublé, il se place toujours après le nom et est relié à ce dernier par un connectif ; ainsi, au lieu d'avoir *ngèngélé kpaje*, on a plutôt *pkaje na ngèngélé* . En définitive, il y a lieu d'affirmer qu'en baka, il n'existe pas d'adjectif qualificatif mais des nominaux qualificatifs.

Exemple :

Jókò	<i>beauté</i>
Jókò wósè	<i>belle femme, la beauté de la femme</i>

njèlé	<i>méchanceté</i>
bo na njèlé	<i>une personne méchante</i>
njèlé bo	<i>la méchanceté de l'homme</i>

R. Brisson et D. Boursier (1979 : 14) et Kilian-Hatz affirment aussi qu'en baka, il n'existe pas d'adjectif possessif et que les locuteurs font recours aux pronoms pour signifier la possession ; Cependant, il s'est avéré qu'il s'agit d'une aberration d'autant plus que ces derniers distinguent bel et bien les adjectifs possessifs des pronoms possessifs (voir 4.2.1).

2. Structure phonologique

L'adjectif a une structure monosyllabique et disyllabique.

+C V	+kè	<i>ci</i>
+CV CV	+kò pɛ	<i>tout</i>
+CV V	+nɔ̀ ɔ̀	<i>autre, certains</i>

3. Tonalité

On distingue les schèmes tonals ci-après :

-haut	+ná	<i>en question</i>
- bas	+kò	<i>là, là-bas</i>
- moyen	+la	<i>qui</i>
- moyen / bas	+nɔ̀ ɔ̀	<i>autre, certains</i>
- bas / moyen	+kò pɛ	<i>tout</i>

4. Distinctions

A partir du thème, on distingue les indéfinis, les démonstratifs, l'interrogatif, l'anaphorique, les connectifs et les possessifs. Compte tenu du fait que ces adjectifs n'occupent pas la même position, ils peuvent être classés en trois groupes : les adjectifs antéposés au nom, les adjectifs post-posés au nom et les adjectifs connectifs.

4.1. Les adjectifs antéposés au nom

Il faut noter que ces adjectifs n'admettent pas le suffixe pluralisateur. Il s'agit de l'adjectif indéfini et l'adjectif interrogatif :

4.1.1 L'indéfini / ø + nɔ̀ɔ̀ /

L'adjectif indéfini / ø + nɔ̀ɔ̀ / marque une idée de différence, le sous-ensemble d'un ensemble. Il se place toujours devant le déterminé :

+nɔ̀ɔ̀ kò kò -ò *d'autres poules*

autre poule Pl

+nɔ̀ɔ̀ mókó sè -ò *certain garçons*

certain garçon Pl

+nɔ̀ɔ̀ 'èè *autre chose*

autre chose

+nɔ̀ɔ̀ 'èè -ò *autres choses*

autre chose Pl

4.1.2 L'adjectif interrogatif

Il n'existe qu'une seule forme correspondant au terme français *quel*. Le thème interrogatif relevé est /+nakà / : *quel*. Il interroge sur l'identité et la qualité.

Exemple :

+nakà sɔ *quel animal?*

quel animal

+nakà sɔ -ò *quels animaux?*

quel animal Pl

+nakà yandè *quel enfant?*

quel enfant

+nakà yandè -ò *quels enfants?*

quel enfant Pl

+nakà	lákpe		<i>quel jour?</i>
quel	enfant		

+nakà	lákpe	-ò	<i>quels jours?</i>
quel	jour	Pl	

4.2. Les adjectifs postposés au nom

C'est à ce niveau que l'on observe la rection du nom étant donné qu'il impose à certains (possessifs, démonstratifs, anaphorique) la marque du pluriel.

4.2.1. Les adjectifs possessifs

A la suite de D.Boursier et R. Brisson (1979), Kilian-Hatz (2000) affirme qu'il n'existe pas d'adjectifs possessifs en baka et que pour marquer la possession, ces derniers font usage des pronoms possessifs ci-après :

1)

a lè	<i>de moi</i>
a mò	<i>de toi</i>
a ngé	<i>de lui</i>
a nga	<i>de nous</i>
a nga tini	<i>de nous tous</i>
a nga te mò	<i>de nous deux</i>
a ngi	<i>de vous</i>
a ngó	<i>de eux</i>

2)

lè	<i>moi</i>
mò	<i>toi</i>
ngé	<i>lui</i>
nga	<i>nous</i>
nga tini	<i>nous tous</i>
nga te mò	<i>nous deux</i>
ngi	<i>vous</i>
ngó	<i>eux</i>

Exemple :

ndó	a	lè		<i>ma banane</i>
banane	de	moi		
ndó	a	lè	-ò	<i>mes bananes</i>
banane	de	moi	Pl	
mò		lè		<i>ma bouche</i>
bouche	de	moi		

njò mò
tête de toi

ta tête

Cependant, eu égard aux exemples précédents il se trouve que l'on ne peut pas parler de pronom car celui-ci est un substitut du nom et ne peut par conséquent pas s'employer avec un autre nom. C'est pour cette raison que, au lieu de parler avec Kilian-Hatz de pronoms possessifs aliénables et inaliénables, nous parlerons plutôt d'adjectifs possessifs aliénables et inaliénables.

4.2.1.1. Les adjectifs possessifs aliénables

L'adjectif possessif aliénable renvoie aux morphèmes utilisés par les locuteurs baka quand l'objet possédé appartient à la catégorie des nominaux indépendants. Il s'agit en effet des morphèmes qui ont été repertoriés comme pronom complément d'objet direct ; ils sont précédés de l'adjectif connectif / a /. Ainsi, les adjectifs possessifs aliénables peuvent être structurés comme suite :

Adj. poss. Al. → conn. / a / + Pron. (C O D)

Tableau 9

Personnes	Singulier	Pluriel
1 ^{ère}	a lè <i>ma, mon</i>	a nga a nga tini a nga te mò <i>notre</i>
2 ^{ème}	a mò <i>ton, ta</i>	a ngi <i>votre</i>
3 ^{ème}	a ngé <i>sa, son</i>	a ngó <i>leur</i>

Exemple:

ngúdu a mò *ta maison*
maison de toi

ngúdu a mò -ò *tes maisons*
maison de toi Pl

yàndé ¹	a	ngé		<i>son enfant</i>
enfant	de	lui		
yàndé ¹	a	ngé -ó		<i>ses enfants</i>
enfant	de	lui	PI	
wó-sé ¹	a	nga		<i>notre femme</i>
femme	de	nous		
wó-sé ¹	a	nga tini		<i>notre femme à nous tous</i>
femme	de	nous tous		
wó-sé ¹	a	nga	té mò	<i>notre femme à nous deux</i>
femme	de	nous	avec toi	
wó-sé ¹	bóló	á	ngi	<i>votre chienne</i>
femme	chien	de	vous	
pamé ¹	na	gba	a ngó	<i>leur porc</i>
sanglier	de	village	de eux	

Il est certain que le locuteur en lisant cette partie va se poser la question de savoir pourquoi avec les nominaux indépendants uniquement ; à cette question, nous répondons en disant que la relation qui existe entre ces derniers et l'être humain n'est pas d'une importance capitale ; ceci parce que si un locuteur se trouve dépossédé de son épouse , de sa plantation, de son chien par exemple, il ne peut pas être aussi affecté que s'il s'agit d'une partie de son corps par exemple.

4.2.1.2 Les adjectifs possessifs inaliénables

Contrairement aux adjectifs possessifs aliénables, les adjectifs possessifs inaliénables renvoient aux morphèmes utilisés par les locuteurs quand les locuteurs quand l'objet possédé appartient à la catégorie des nominaux à expansion. Il convient de noter que la seule différence avec les adjectifs précédemment cités est l'absence du connectif / a / ; Pour cela, ils sont enclitiques aux noms car directement reliés à ces derniers. Dès lors, les adjectifs possessifs inaliénables peuvent se structurer comme suite :

adj. poss. inal. → Pron. (C O D)

Tableau 9

Personnes	Singulier	Gloses	Pluriel	Gloses
1 ^{ère}	lè	<i>ma, mon</i>	a	<i>notre</i>
			a tini	<i>notre (nous tous)</i>
			a tɛ mò	<i>notre (duel)</i>
2 ^{ème}	mò	<i>ta, ton</i>	i	<i>votre</i>
3 ^{ème}	é	<i>sa son</i>	ó	<i>leur</i>

Exemple:

mu é *son derrière*
 derrière de lui

lità i *vos grand- parents*
 grand- parents de vous

sɔ tɛ a *notre gencive*
 chair de dent de nous

bu ó *leur ventre*
 ventre de eux

bi é *son ami*
 ami de lui

njò é *sa tête*
 tête de lui

bɛ a *notre bras*
 bras de nous

bɛ a tini *notre bras à nous tous*
 bras de nous tous

bɛ a tɛ mò *notre bras à nous deux*
 bras de nous avec toi

no i *votre pied*
 pied de vous

là i
œil de vous *votre œil*

le ô
sexe de eux *leur sexe*

ndu ô
morceau de eux *leur morceau*

4.2. Les adjectifs démonstratifs

Les démonstratifs sont :

des déictiques... servant à montrer, comme avec un geste d'indication les êtres ou les objets impliqués dans le discours. Dubois et al (1973 : 138).

D. Boursier et R. Brisson (1979 : 3) dégagent deux pronoms servant à montrer les êtres et les objets.

Êtres ou objets près du locuteur et du destinataire :

/ø + kɛ / : ce, cet, cette, voici (proche)

Exemple :

- 1) +là a lè 'é +kɛ *voici mon enfant*
enfant de moi il voici
- 2) +là +kɛ *cet enfant*
enfant ce
- 3) +là a lè wó +kɛ -ò *voici mes enfants*
enfant de moi ils voici. Pl
- 4) +là +kɛ -ò *ces enfants*
enfant ce Pl

Êtres ou objets loin du locuteur et du destinataire :

/ø + kò / : ce, cet, cette (lointain)

Exemple :

- 1) +kúnda a mò 'é +kò *voilà ta tortue*
tortue de toi elle cette

- 2) +kúndá +kò́ *cette tortue (là)*
 tortue cette
- 3) +kúnda a mò wò +kò́ -ò *voilà tes tortues*
 tortue de toi elles cette Pl
- 4) +kúnda +kò́ -ò *ces tortues là*
 tortue cette Pl

Pour être plus explicite, on dira que / kɛ́ / renvoie à *ici* et / kò́ / renvoie à *là, là-bas*

4.2. 2. 4. L'anaphorique.

L'adjectif anaphorique /ø + ná / est utilisé pour rappeler un objet ou une personne dont il a été question antérieurement. Ceci est d'autant plus vrai que Kilian - Hatz (2000 : 9) affirme :

Its exact meaning is therefore the... in question.

Exemple :

- 1) +kémà +ná *le singe en question*
 +kémà +ná -ò *les singes en question*
- 2) +là mò nda +ná *la fenêtre en question*
 œil de bouche de maison en question
 +là mò nda +ná -ò *les fenêtres en question*
 œil de bouche de maison en question Pl
- 3) +tità lè +ná *ma tante en question*
 tante de moi en question
 +tità lè +ná -ò *mes tantes en question*
 tante de moi en question Pl

4.2.2² L'indéfinit / kò pɛ́ /

L'indéfinit /+ kò pɛ́ / : *tout*, marque la totalité et se place toujours à la fin du syntagme nominal :

mò+kòndò -ò +kò pɛ *toutes les pipes*
 pipe Pl tout

+ɛ mò+kòndò kɛ -ò +kò pɛ *toutes ces deux petites pipes*
 enfant pipe ce Pl toute

+biti -ò +kò pɛ *tous les jours*
 jour Pl tout

4.3 Les Adjectifs connectifs

Essono (2000 : 287) écrit :

Le connectif (conn) est une forme grammaticale qui, dans un syntagme complétif, s'insère toujours entre le déterminé (Dé) et le déterminant (Dt).

En baka, les thèmes connectivaux relevés sont :

+nà de

+a de

Ils servent à indiquer qu'un nom est complément d'un autre nom et à marquer un rapport de possession.

Exemple :

1) bô+gàlà +a lè *mon oiseau*
 oiseau de moi

2) +gbié +nà mbómbò *le champ de maïs*
 champ de maïs

+gbié +nà mbómbò -ò *les champs de maïs*
 champ de maïs Pl

Ces connectifs sont des variantes contextuelles. En effet, on utilise l'un ou l'autre en fonction des réalités auxquelles renvoient les noms complétants ou les déterminants.

4.3.1. Le connectif / nà /

Il est employé quand le déterminant désigne les êtres inanimés.

Exemple :

- 1) +kpàje +na 'è+solo *le chemin de la source*
chemin de source
- 2) +bo +nà nda *les gens de la maison*
gens de maison

Il est aussi utilisé pour traduire une idée de qualité ; dans ce cas, il signifie en :

- +no nà +bubà *seau blanc*
seau en blancheur
- +fò fò nà +njè -nè *papaye rouge*
papaye en rougeur

L'adjectif connectif / nà / a un ton bas :

- +bo nà nda *homme de la maison*
homme de maison
- +gbié nà ndo *champ de banane*
champ de banane

Ce ton bas devient moyen quand il est suivi d'un ton bas :

- +ligò +na +sòso *cola amère*
cola en amertume
- +bò ngò +na +bibì *habit noir*
habit en état noir

R ₁₃ : Tb → Tm / — + Tb

4.3.2 Le connectif / a /

Le connectif / a / est employé quand le complétant renvoie aux êtres animés.

Exemple :

- 1) +kpàje +a liàbo *le chemin de la civette*
chemin de civette

- 2) +gba +a Komba *le village de dieu*
village de dieu
- 3) +nda +a bo. *la maison des gens*
maison de gens
- 4) +la +a wó-se *l'enfant de la femme*
enfant de femme

Il sert aussi de jonction entre un nom et prénom pour marquer la possession.

Exemple :

- 1) +kaki +a ngó *leur fusil*
fusil de eux
- 2) +bélé +á nga *notre chèvre*
chèvre de nous

L'adjectif connectif / a / a initialement un ton moyen :

- +nu +a ngó *leur oiseau*
oiseau de eux
- +bitindi +a mò *ton gros intestin*
gros intestin de toi

Ce ton moyen devient haut quand il est précédé par un ton haut :

- +b'óló +á nga *notre insolence*
insolence de nous
- +gbié +á nyúa lè *la plantation de ma mère*
plantation de mère de moi

R₁₁: T_m → T_h / T_h+ —

CONCLUSION PARTIELLE

Eu égard à ce qui vient d'être dit, on constate qu'une fois associés aux noms, seuls les adjectifs démonstratifs, possessifs, connectifs et anaphoriques subissent des modifications. Cependant, il est important de noter que ces modifications à la fois segmentales et suprasegmentales ne sont pas d'une importance remarquable ; étant donné qu'elles ne permettent pas de sérier les noms en classes nominales. Dès lors, on peut conclure sans risque d'être contredit que le baka n'est pas une langue à classes nominales comme les langues bantu.

CHAPITRE VI
LES NOMINAUX A EXPANSION

1. DEFINITION

Essono (2000 :251) affirme :

Le substantif à expansion est constitué de deux termes dont, le premier ne peut s'utiliser sans le second. Ce dernier sert d'expansion impliquée au premier terme.

C'est une catégorie de nom soumise à des règles particulières.

Au niveau morphologique, le déterminé a un préfixe zéro (\emptyset). Ces nominaux diffèrent des nominaux indépendants par le fait qu'ils sont constitués d'un déterminé qui fait toujours appel à un déterminant, d'où la structure ci-après :

NE → \emptyset + Dé + Dt

Exemple :

1) là kpàje

 œil chemin

 Dé Dt

moyen, méthode

2) ko bo

 vrai homme

 Dé Dt

ancien, sage, ancêtre

2. Caractéristiques générales des nominaux à expansion

2.1. Structure syntaxique

Les nominaux à expansion occupent au sein de la phrase la position initiale, médiane et finale.

Exemple :

1) +kpa bo -ò wó mbindò

 main de homme Pl ils saleté

 Dé Dt

les mains sales

2) ma te kpa bo -ò bidè

 je avec main de homme. Pl deux

 Dé Dt

J'ai deux mains

3) 'é à jo njò yà

 il Prés manger tête éléphant

 Dé Dt

il mange la tête de l'éléphant

Au sein du syntagme nominal, le déterminé occupe toujours la position initiale:

+pe	bo		dos
dos de	homme		
Dé	Dt		

+tu	bo		colonne vertébrale
colonne vertébrale de	homme		
Dé	Dt		

2.2. Possibilité de devenir des nominaux indépendants

Par le processus de la reduplication, certains nominaux à expansion peuvent passer pour des nominaux indépendants.

Exemple :

- | | | | |
|-------|-------------|--------|----------|
| 1) mu | derrière de | mù +mu | derrière |
| 2) ti | épine de | ti+ ti | épine |

C'est en effet le déterminé qui, par reduplication, aboutit à un nouveau nom. Le nom ainsi formé donne lieu à une indétermination, à une idée vague :

+ndu	morceau de	ndù + ndu	morceau
+to	intérieur de	tò + to	intérieur
	jaja ndù +ndu		prends un morceau
	sià tò+to		regardes à l'intérieur

Il y a lieu de se demander un morceau de quoi ? , à l'intérieur de quoi ?

Ce nouveau nom n'a de sens dans le discours que s'il renvoie à quelque chose dont on a déjà parlé ou si le l'interlocuteur est présent au moment de l'énonciation.

ma	te	so	jaja	ndù +ndu		j'ai la viande prends en un morceau.
je	avec	viande	prends	morceau		

Il peut aussi être suivi de l'anaphorique / ná / :

sià	tò+to	ná		regarde à l'intérieur de cela
regarde	intérieur	en question		

Seuls échappent à la reduplication les nominaux à expansion qui désignent :

Les termes de parenté

+ngbéba	frère aîné de
+là	enfant de
+titá	grand- parent de
+kàa	tante de
+nyúa	mère de
+nyúa	père de

Ensuite, viennent certains noms désignant les parties du corps ou des choses:

+bàngá - bo	[bàngábo]	nez
nez de homme		
+búmá - bo	[búmábo]	cœur
cœur de homme		
+katá - yà	[kátáyà]	fesse de l'éléphant
fesse de éléphant		
+búmá - pèke	[búmápèke]	radio
cœur de raphia		

et enfin les nominaux à expansion composés :

- 1) + léé¹ - no - bo [léé¹nobo] *orteil*
 doigt de pied de homme
 Dé Dt
- 2) + su - là - bo [sulábo] *cils*
 poil de œil de homme
 Dé Dt

3) + njò - pa - nda [njòpanda] chevet
 tête de œuf de maison
 Dé Dt

2.3. Valeur sémantique

Les nominaux à expansion désignent :

- *Les termes anatomiques*

mi bo langue de homme *langue*

nyí lè kpa bo mère de doigt de main de homme *pouce*

- *Les parties d'une chose ; ou les choses elles-mêmes*

là +súa torche électrique

œil de panthère

+ndà +lo sommet

pointe de arbre

- *Les termes de parenté*

+wò lè belle-fille

femme de enfant

+kò lè beau-fils

mari de enfant

2.4. La présence du préfixe nominal

Tous les nominaux à expansion ont un préfixe zéro.

∅+ngbèbà frère aîné de

∅ +mò bo bouche

bouche homme

2.5. L'absence du connectif dans le syntagme associatif

∅ + pa mbua

œuf de la mouche

œuf mouche

∅ + kátà yà

fesse de l'éléphantfesse éléphant

3. Le déterminé

Le déterminé est le nominal qui reste dans l'attente. Autrement dit, il fait toujours appel à un terme supplémentaire pour avoir un sens complet. Il précède toujours le déterminant.

Exemple :

1) +là kà

téton

œil de sein
Dè Dt

2) +mò nda

porte

bouche de maison
Dè Dt

3) +kpa lo

feuille

main de arbre
Dè Dt

Au niveau phonologique le déterminé a les structures monosyllabique et disyllabique :

+CV Exemple : +mò *bouche de*
+te *dent de*

+CV.CV Exemple : +ngbébá *frère aîné*
+búmá *cœur de*

4. le déterminant

C'est le terme qui se place à la droite du déterminé afin de lui donner un sens complet. Il peut être soit un nom, soit un adjectif possessif.

4.1. Le nom

Le nom qui accompagne le déterminé est toujours un nominal indépendant. Dans ce cas le nominal à expansion se réécrit :

NE → Dé + NI

Exemple :

1) + jε bo oreille

oreille de homme
Dé NI

2) + bāngā bo nez

nez de homme
Dé NI

3) + bŭmá pèke radio

cœur de raphia
Dé NI

4) + mu bε bo coude

bout de bras de homme
Dé NI

5) + njò kpa devinette

tête de feuille
Dé NI

Dans la traduction littérale, il y a une idée d'appartenance ; ce qui n'est en fait qu'une apparence car la traduction littérale donne lieu à des noms isolés. Cependant, on rencontre dans la langue des cas où il n'y a pas de contraste entre la traduction littérale et la traduction littérale. Ce qui fait des nominaux à expansion de véritables syntagmes associatifs sans terme associatif :

NE = syntagme associatif

Exemple :

1) + nduku ndo morceau de banane

morceau de banane
Dé NI

2) + bu le no bo *plante du pied*
ventre de *abri de* *pied de* *homme*
 Dé N.I.

3) + gbà wò ndò *paquet d'arachide*
paquet de *arachide*
 Dé N.I.

4) + mbúa ndandu *mouche du miel ndandu*
mouche de *variété de miel*
 Dé N.I.

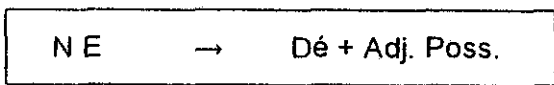
5) + bāngà yà *trompe de l'éléphant*
 nez de *éléphant*
 Dé N.I.

6) + pa kò kò *œuf de la poule*
 œuf de *poule*
 Dé N.I.

NB : Le nominal indépendant associé au déterminé n'entraîne aucune modification tant sur le plan segmental que suprasegmental.

4.2. L'adjectif possessif

Le déterminé peut aussi être suivi de l'adjectif possessif, ces adjectifs sont enclitiques au déterminé. Ainsi, le nominal à expansion se réécrit :



Il est important de noter qu'ici, l'adjectif ne joue pas le rôle d'expansion mais de possessif. En effet, quand le nominal à expansion est associé à l'adjectif, le déterminant disparaît cédant la place à ce dernier. On n'a donc pas à faire à des véritables nominaux à expansion ; ce qui ne veut cependant pas dire que le déterminé s'approprie la propriété de nominal indépendant étant donné qu'il est impossible de le trouver en isolation dans la langue

NB : A la troisième personne du singulier les noms se terminant par [a] perdent leur voyelle finale au contact de l'adjectif / -é / : *sa*, *son*.

R₃: [a] → ∅ / ___ +/- é /

Exemple :

1) |#+ kàtà bo lè #| → / kàtà lè / *ma fesse*
 fesse de homme moi Dé Dt
 Dé Dt Pronom

2) |#+ ngànjà bo i #| → / ngànjà i / *votre genou*
 genou de homme vous Dé Dt
 Dé Dt Pronom

3) |#+ ndà le wó-sé é #| → /+ndà lé é / *son clitoris*
 pointe de sexe de femme elle Dé Dt
 Dé Dt Pronom

Analyse :

1) |# kàtà bo lè #|
 ∅ = eINI
 / kàtà lè/
 ma fesse

2) |#+ ndà le wó-sé é #|
 ∅ = eINI
 é = eltm
 é = coton
 / ndà lé é / = contt
 son clitoris

Exemple :

- 1) |# +búmá + é #| → / bumé / *son cœur*
- 2) |#+pa + é #| → / pé / *son œuf*
- 3) |#+njókà + é #| → / njóké / *son corps*
- 4) |# + là + é #| → / lǎ / *son œil*
- 5) |# + ndà + é #| → / ndǎ / *sa pointe*

Il en est de même des noms se terminant par / ε / :

Règle générale d'élision vocalique :

$$R_1 : V\alpha \rightarrow \emptyset / _ + V\alpha$$

Exemple :

- | | | |
|--------------------|---------------------------|-----------------------|
| 1) # bεndε̃ + é # | → / bεndε̃ ^v / | <i>son beau-frère</i> |
| 2) # sε + é # | → / sέ / | <i>son odeur</i> |
| 3) # bε + é # | → / bέ / | <i>son bras</i> |

Analyse :

- 1) |# njókà é #|
- | | |
|-----------|-----------------|
| á | = eltb |
| ò | = elvoc |
| ø é | = repton/ epton |
| / njókÉ / | □ contt |
- son corps*

- 2) |# pa é #|
- | | |
|--------|-----------------|
| á | = eltm |
| ò | = elvoc |
| ø é | = repton/ epton |
| / pÉ / | = contt |
- son œuf*

- 3) |# bεndε̃ + é #|
- | | |
|-------------------------|------------------|
| ø | = elvoc/ eltb |
| ø \`é | = repton / epton |
| / bεndε̃ ^v / | = contt |
- son beau-frère*

- 4) |# bε + é #|
- | | |
|--------|---------|
| ø | = elvoc |
| / bÉ / | = contt |
- son bras*

Tonalité

Tous les nominaux à expansion dont la voyelle finale est porteuse d'un ton moyen prennent un ton haut lorsqu'ils sont suivis des adjectifs / -é / : *son, sa* ; / -ó / : *leur* ; ce qui nous fait penser à la règle d'élévation du ton moyen :

$$R_{10}: Tm \rightarrow Th / \text{---} + \begin{bmatrix} -ó \\ -é \end{bmatrix}$$

Exemple :

- | | | | |
|-----------------|---|-----------|----------------------|
| 1) # +bu + ó # | → | / bú ó / | <i>leur ventre</i> |
| 2) # +mu+ é # | → | / mú é / | <i>son derrière</i> |
| 3) #+te + é # | → | / té é / | <i>son intérieur</i> |
| 4) #+lo+ ó # | → | / +ló ó / | <i>leur tige</i> |
| 5) #+le + é # | → | / +lé é / | <i>son sexe</i> |

Cependant, le ton haut du pronom / -é / devient bas lorsqu'il est précédé d'un ton haut :

Règle de contraste tonal :

$$R_8: Th \rightarrow Tb / Th + \text{---}$$

- | | | | |
|------------|---|-----------------------|----------------------|
| # +mu+ é # | → | / mú ^h é / | <i>son derrière</i> |
| #+te + é # | → | / té ^h é / | <i>son intérieur</i> |

Analyse :

|# le + é # |

é = eltm
 é = coton
 / lé é / = contt

son sexe

5. Le nominal à expansion composé

Il s'agit de la juxtaposition de plusieurs nominaux constituant le déterminé et d'un nominal indépendant servant de détermination. Tous fonctionnent comme une seule unité et véhiculent une signification nouvelle.

Notons que les nominaux à expansion fonctionnent comme déterminé et le nominal indépendant comme déterminant.

Exemple :

- 1) + lãc no bo *orteil*
doigt de pied de homme
Dé Dt
- 2) + su là bo *cils*
poil de œil de homme
Dé Dt
- 3) + njò pa nda *chevet*
tête de œuf de maison
Dé Dt

NB: La flexion en nombre des nominaux à expansion composés s'opère de la même manière que celle des nominaux indépendants. Il s'agit de post-poser le suffixe pluralisateur /-ò/ à la suite du déterminant :

+ mu no bo *talon* +mu no bo -ò *talons*
derrière de pied de homme

+ kukpe kpa bo *ongle* +kukpe kpa bo-ò *ongles*
carapace de main de homme

+ kukpe kpa lè *mon ongle* +kukpe kpa lè -ò *mes ongles*
carapace de main de moi

+ njò li bo *coutume* +njò li bo - ò *coutumes*
tête de racine de homme

6. Différence entre les nominaux à expansion et les nominaux indépendants composés

Les nominaux à expansion ne doivent pas être confondus aux nominaux composés décrits au chapitre deux. Il y a une différence entre les deux termes.

Contrairement aux nominaux indépendants composés, les nominaux à expansion n'ont aucune existence lexicale autonome à l'exception du déterminant qui sert d'expansion.

Exemple :

1)	+ njo	là	bo	<i>globe oculaire</i>
	corps de	œil de	homme	
		+ njo	<i>corps de</i>	} NE
		+là	<i>œil de</i>	
		+bo	<i>homme :</i>	

2)	+ là	nyí	ngo	<i>lac</i>
	enfant de	mère de	eau	
		+ là	<i>enfant de</i>	} NE
		+nyí	<i>mère de</i>	
		+ngo	<i>eau :</i>	

L'adjectif possessif est directement relié au déterminant alors qu'avec les nominaux indépendants, il est relié à ces derniers par le connectif / a /.

Exemple :

1)	'é+singi	a	lè	<i>mon chat</i>	} NI
	chat	de	moi		
	mà+pèndu	a	mò	<i>ton arbuste</i>	
	arbuste	de	toi		
2)	+kà	é		<i>son sein</i>	} NE
	sein de	elle			
3)	+no	yi		<i>votre pied</i>	
	pied de	vous			

Sur le plan sémantique, les nominaux à expansion renvoient aux parties des êtres, aux termes de parenté, à certaines choses ainsi que les parties des choses tandis que les nominaux indépendants traduisent d'autres réalités.

Exemple :

1)	+gi	bo	<i>beaux-parents</i>	} NE
	beaux parents de	homme		
	+bàngò	lo	<i>suie</i>	
	copeau de	arbre		
2)	+tindò		<i>terrain</i>	} NI
	+boto		<i>fagot</i>	

CONCLUSION PARTIELLE

Les nominaux à expansion appartiennent sur le plan lexical à une série ouverte. Ils sont constitués chacun d'un déterminé qui fait appel à un déterminant pour avoir un sens complet : d'où leur différence avec les nominaux indépendants. Les nominaux à expansion associés aux adjectifs possessifs subissent des modifications aussi bien segmentales que supra-segmentales.

RECAPITULATIF DES REGLES

N°	Dénominations	Formulations	Exemples	Glose	
REGLES MORPHOPHONOLOGIQUES	1	Règle générale d'élimination vocalique	$va \rightarrow \emptyset / \text{---} + Va$	$\{ \#b\acute{e}nd\acute{e} + \acute{e} \# \} \rightarrow /b\acute{e}nd\acute{e} /$ $\{ \#s\acute{r} + \acute{e} \# \} \rightarrow /s\acute{r} /$ $\{ \#nj\acute{o} + \acute{o} - \acute{o} \# \} \rightarrow /nj\acute{o} /$	<i>son beau-frère</i> <i>son odeur</i> <i>leurs têtes</i>
	2	L'allongement vocalique	$v_i \rightarrow v_i : / \text{---} + v_i$	$\{ \# + g\acute{a} + a \# \} \rightarrow /g\acute{a}\acute{a} /$ $\{ \# + kpa + a \# \} \rightarrow /kpa\acute{a} /$	<i>son côté</i> <i>sa main</i>
	3	L'élimination de la voyelle /a/	$[a] \rightarrow \emptyset / \text{---} + / - \acute{e} /$	$\{ \# + pa + \acute{e} \# \} \rightarrow /p\acute{e} /$	<i>son oeuf</i>
	4	L'élimination de la voyelle /u/	$[u] \rightarrow \emptyset / ny \text{---} a + \acute{o}$	$\{ \# + ny\acute{u}a + \acute{o} \# \} \rightarrow /ny\acute{a}\acute{o} /$ $\{ \# + ny\acute{u}a + \acute{o} \# \} \rightarrow /ny\acute{a}\acute{o} /$	<i>leur mère</i> <i>leur père</i>
	5	L'élimination de la voyelle /o/	$[o] \rightarrow \emptyset / \text{---} + / \acute{a} /$	$\{ \# \#w\acute{o}\acute{a}na + g\text{O} \# \# \} \rightarrow /w\acute{a}g\text{O} /$ $\{ \# \#w\acute{o} na + jo s\text{O} \# \# \} \rightarrow /w\acute{a} jo s\text{O} /$	<i>ils partent</i> <i>ils mangent la viande</i>
	6	L'assimilation vocalique	$[u] \rightarrow i / ny \text{---} a + / - \acute{e} /$	$\{ \# ny\acute{u}a + \acute{e} \# \} \rightarrow /ny\acute{i}\acute{e} /$ $\{ \# ny\acute{u}a + \acute{e} \# \} \rightarrow /ny\acute{i}\acute{e} /$	<i>sa mère</i> <i>son père</i>
	7	L'insertion consonantique	$\emptyset \rightarrow l / CVV + \text{---}$	$\{ \# k\acute{a}a + \acute{e} \# \} \rightarrow /k\acute{a}a l\acute{e} /$ $\{ \# \# si\acute{a} + \acute{o} \# \# \} \rightarrow /si\acute{a} l\acute{o} /$	<i>sa tante</i> <i>regarde-les</i>
	8	Contraste tonal (coton)	$Th \rightarrow Tb / Th + \text{---}$	$\{ \# bi + \acute{e} \# \} \rightarrow /bi\acute{\epsilon} /$ $\{ \# g\acute{a} + \acute{e} \# \} \rightarrow /g\acute{a}\acute{\epsilon} /$	<i>son ami</i> <i>son côté</i>
REGLES MORPHOTONOLOGIQUES	9	idem	$Th \rightarrow Tb / Tm + \text{---}$	$\{ \# si - \acute{o} \# \} \rightarrow /si\acute{o} /$ $\{ \# s\acute{a}k\acute{a} - \acute{o} \# \} \rightarrow /s\acute{a}k\acute{a}\acute{o} /$	<i>les poissons</i> <i>les clochettes</i>
	10	Elévation du Ton moyen (Eltm)	$Tm \rightarrow Th / \text{---} + \acute{o}$ $\acute{\epsilon}$	$\{ \# bu + \acute{e} \# \} \rightarrow /bu\acute{\epsilon} /$ $\{ \# mu + \acute{o} \# \} \rightarrow /mu\acute{o} /$	<i>son ventre</i> <i>leur derrière</i>
	11	idem	$Tm \rightarrow Th / Th + \text{---}$	$\{ \# b\acute{o}l\acute{o} a m\acute{o} \# \} \rightarrow /b\acute{o}l\acute{o}\acute{a} m\acute{o} /$	<i>ton chien</i>
	12	Elévation du Ton bas (Eltb)	$Tb \rightarrow Th / \text{---} + \acute{o}$ $\acute{\epsilon}$	$\{ \# bul\acute{u} + \acute{o} \# \} \rightarrow /bul\acute{u}\acute{o} /$	<i>sa miette</i>
	13	idem	$Tb \rightarrow Tm / \text{---} + Tb$	$\{ \# \# m\acute{o} \acute{a} na + g\text{O} \# \# \} \rightarrow /m\acute{o} \acute{a} g\text{O} /$	<i>tu pars</i>
	14	Abaissement Tonal (abton)	$CVCV \text{---} CVCV / \text{---} CV + \begin{matrix} v \\ \acute{a} \\ \acute{e} \end{matrix}$	$\{ \# k\acute{a}t\acute{a} + \acute{e} \# \} \rightarrow /k\acute{a}t\acute{e} /$	<i>sa fesse</i>

CONCLUSION GENERALE

Nous venons de réaliser une étude morphologique dont l'objectif était de décrire la structure du nom ainsi que les accords qu'il régit quand il est associé aux nominaux.

Le système phonologique tel que présenté par Kathleen (1981) est relativement riche avec trois tonèmes ponctuels, (haut, bas, moyen), trois tonèmes modulés, sept phonèmes vocaliques et vingt cinq phonèmes consonantiques. Ces derniers comportent des phonèmes co-articulés dont le procédé de syllabation a amené l'auteur à décider de leur statut monophonématique. Plusieurs règles de combinaison des morphèmes et des radicaux ont été identifiées ; il s'agit en effet des règles d'élision et d'assimilation vocalique, de l'effacement et de l'insertion consonantique ainsi que les multiples modifications tonales.

Langue oubanguienne par excellence, le baka possède des noms présentant une morphologie polysyllabique comprenant des préfixes, des radicaux et des suffixes. Cependant, il est important de noter que les préfixes et les suffixes ne fonctionnent pas d'une façon cohérente ; ce qui ne permet pas de sérier les noms en classes nominales, par conséquent, le baka n'est pas une langue à classe nominale comme le sont les langues bantou. Pour former des nouveaux noms, la langue recourt aux procédés de composition, de dérivation et d'emprunt. En effet, le baka emprunte aux langues occidentales que sont le français et l'anglais ; Ces langues en entrant dans la langue subissent des modifications segmentales et suprasegmentales.

Les pronoms qui jouent le rôle de substitut ont chacun un préfixe zéro et un radical. Comme substitut, les pronoms remplacent le nom et remplissent ses différentes fonctions ; il s'agit des fonctions sujet, complément et attribut. Nous avons distingué les pronoms personnels, possessif, démonstratif et interrogatif.

Les adjectifs, spécialisés dans la seule fonction de détermination présentent une structure morphologique constituée d'un préfixe zéro et d'un radical. Plusieurs types d'adjectifs ont été repertoriés dans la langue ; il s'agit des adjectifs indéfinis, démonstratifs, possessifs, interrogatifs, connectifs et de l'adjectif anaphorique.

La langue possède aussi une catégorie de nominaux qui ont toujours besoin d'un terme complémentaire pour avoir un sens complet. Nous les avons nommés nominaux à expansion ; leur description présente un déterminant complété soit par un nom, soit par un pronom fonctionnant tous deux comme déterminés. Il existe aussi des nominaux à expansion composés qui sont en effet la juxtaposition de plusieurs déterminés complétés par un déterminant ; c'est en effet ce qui fait la différence entre les nominaux à expansion et les nominaux indépendants composés. Comme autre différence nous avons mentionné

l'existence de certaines règles morphophonologies qui ne s'appliquent qu'aux nominaux à expansion.

Dire que notre recherche s'est faite sans heurt serait aller à l'encontre de la vérité qui est au service de toute recherche scientifique . La première difficulté à laquelle nous avons fait face est celle de la segmentation des affixes nominaux. Généralement dans les langues bantu, pour identifier les affixes à l'instar des préfixes, il suffit d'opposer le singulier des noms au pluriel; cependant, en baka tel n'est pas le cas étant donné que tous les noms forment leur pluriel par la suffixation du morphème / ó / en finale de mot. Ainsi, pour repertorier les préfixes, nous nous sommes contentés de regrouper les noms dont les syllabes initiales sont identiques tant sur le plan segmental que supra-segmental (cf Chap II) .

A côté de ce problème, il faut ajouter celui de l'identification des adjectifs ; il a été donné de constater qu'en baka, les thèmes nominaux sont identiques aux thèmes adjectivaux pour cela, il n'a pas été facile pour nous d'identifier les déterminants de la langue notamment les adjectifs. La différenciation ne pouvant se faire au niveau morphologique, nous avons donc été contraint de recourir à la sémantique pour dire que la différence entre les substantifs et les adjectifs en baka se situe au niveau du sens. A cela, il convient d'ajouter l'absence ou l'insuffisance de la documentation qui a longtemps freiné notre recherche .

En rédigeant le présent travail, qui n'est pas une fin en soi, mais une étape nécessaire à la recherche comparative, nous ouvrons des perspectives nouvelles et réalisons un double vœu qui est celui d'apporter une contribution à la mise à jour et à la conceptualisation de l'analyse linguistique baka; aussi, ne souhaitons-nous pas participer à la promotions des langues africaines en général, et plus particulièrement, à une meilleure connaissance des langues oubanguiennes .

BIBLIOGRAPHIE

BOUQUIAUX, L ET THOMAS, J.M.C.

1976 *Enquête et description des langues à tradition orale*, numéro spécial, Paris, SELAF, vol. 1, 259 p.

BRISSON, R.

1995 *Contes des Pygmées Baka*, Livret 3, Yaoundé, Imprimerie Saint-Paul, 61 p.

BRISSON, R. et BOURSIER, D.

1979 *Petit dictionnaire baka-français**, Douala, Collège Libermann, 956 p.

CLOAREC-HEISS, F.

1969 *I.Banda - Linda de Ippy : phonologie - dérivation et composition II. Les modalités personnelles dans quelques langues oubanguiennes (Discours direct - Discours indirect) **, Paris, Klincksieck / SELAF, 71 p.

DIEU, M., Renaud, P. et al.

1983 *Atlas linguistique de l'Afrique Centrale (ALAC) Atlas linguistique du Cameroun (ALCAM). Situation linguistique en Afrique Centrale (Inventaire préliminaire) **, Cameroun, Yaoundé, DGRST/ACCT/CERDOTOLA, 475 p.

DUBOIS, J. et al.

1973 *Dictionnaire de linguistique**, Paris, Larousse, 516 p.

ESSONO, Jean-Jacques Marie

2000 *L'Ewondo : Langue bantou du Cameroun. Phonologie-Morphologie-Syntaxe**, Yaoundé, UCAC / A.C.C.T, 608 p.

Kathleen, P.

1981 *A phonology of baka**, Yaoundé, SIL, 63 p.

KILIAN - HATZ, C.

1989 *Contes et Proverbes des Pygmées Baka**, ACCT, Coll. Paroles d'Afrique, 261 p.

2000 *Baka grammar: a grammaticalisation account**, Traduction de Wycliff Associates UK, Yaoundé, SIL, 184 p.

Hilberth, John

1959 *Notes sur la grammaire gbaya*, Mission Baptiste, Berbérati, 35 p.

Leroy, J.

1977 *Morphologie et classes nominales en Mankon (Cameroun)*, Paris, SELAF, 194 p.

Monino, Yves (ed)

1988 *Lexique comparatif des langues oubanguiennes*, Paris, Librairie orientale Paul Geuthner, 146 p.

Noss, Philip. A.

1981 *Gbaya : Phonologie et Grammaire. Dialecte yaayuwee*, Meiganga, Eglise Evangelique du Cameroun, Centre de traduction gbaya, 150 p.

Nougayrol, Pierre

1979 *Le Day de Bouna (Tchad) I. Phonologie, syntagmatique nominalesynthématique*, Paris, SELAF, 174 p.

Stanley, Carol.

1991 *Description morpho-syntaxique de la langue Tikar. (parlée au Cameroun)*, Paris, SIL, 581 p.

Thomas, J.M.C.

1963 *Le parler ngbaka de Bokanga. Phonologie, morphologie, syntaxe*, Paris, Mouton, 308 p.

Wiesmann, U et al.

1983 *Guide pour le développement des systèmes d'écriture des langues africaines*, Yaoundé, Faculté des Lettres, Coll. Propelca, n° 2, 220 p.

TABLE DES MATIERES

Dédicace.....	2
Remerciements.....	3
Introduction Générale.....	6
Présentation de La Langue.....	7
Revue de la littérature.....	12
Objectifs.....	13
Méthode.....	13
Plan du travail.....	14
CHAPITRE I RAPPEL PHONOLOGIQUE.....	15
Introduction.....	16
1. Tableau phonologique des voyelles.....	16
2. Règles morphophonologiques des voyelles.....	16
2.1. L'assimilation vocalique (assvoc).....	19
2.2. Les règles d'elision vocalique.....	16
3. Tableau phonologique des consonnes.....	21
4. Règles morphophonologiques des consonnes.....	24
5. Les tonèmes.....	23
6. Les règles morphotonologiques.....	25
6.1. La règle de contraste tonal (coton).....	25
6.2. La règle d'elevation du ton moyen (eltm).....	26
6.3. La règle d'elevation du ton bas (eltb).....	27
6.4. La règle d' abaissement tonal (abton).....	28
CONCLUSION PARTIELLE.....	28
CHAPITRE II LES NOMINAUX INDEPENDANTS.....	29
Introduction.....	30
A. L'apport des prédécesseurs.....	31
B. Notre apport	
1. Structure morphologique.....	31
2. Les préfixes nominaux.....	31
2.1. Structure phonologique des préfixes.....	32
2.2. Tonalité.....	32
2.3. Fonctions et significations des préfixes nominaux.....	32
3. Le thème.....	35
3.1. Le radical.....	35
3.1.1. Structure phonologique.....	35
3.1.2. Tonalité.....	36
4. La dérivation nominale.....	38
4.1. suffixation.....	38
4.1.1. Structure phonologique des suffixes.....	39
4.1.2. Tonalité.....	40
4.1.3. La flexion nominale.....	40
4.2. La reduplication.....	37
4.2.1. La dérivation endocentrique.....	42
4.2.1.1. La reduplication partielle.....	42
4.2.1.2. La reduplication totale.....	42
a) les monosyllabes.....	42
b) les dissyllabes.....	43
4.2.2. la dérivation exocentrique.....	44
4.2.2.2. La reduplication totale.....	44
5. La dérivation déverbative.....	45

5.1. Tonalité	45
5.2 La reduplication déverbative	45
6. La composition.....	46
7. Les noms d'emprunt.....	48
7.1. Comportement phonologique des emprunts	48
7.2. Comportement morphologique des noms d'emprunt.	50
CONCLUSION PARTIELLE.....	51
CHAPITRE III LE PRONOM	53
1. Définition.....	53
A. L'apport des prédécesseurs.....	54
B. Notre apport	54
2. Structure phonologique.....	53
3. Tonalité.....	53
4. Distinctions.....	54
4.1. Les pronoms personnels.....	54
4.1.1. Pronoms personnels sujets	54
4.1.2. Les pronoms personnels compléments d'objet direct.....	59
4.2. Les pronoms possessifs.....	60
4.3. Les pronoms démonstratifs	63
4.4. Les pronoms interrogatifs.....	64
CONCLUSION PARTIELLE.....	65
CHAPITRE IV LES ADJECTIFS.....	67
1. Définition.....	67
A. L'apport de Kilian-Hatz.....	68
B. Notre apport.....	68
2. Structure phonologique.....	69
3. Tonalité.....	69
4. Distinctions.....	69
4.1. Les adjectifs antéposés au nom.....	70
4.1.1 L'indéfini / ø +no ɔ /	70
4.1.2 L'adjectif interrogatif	70
4.2. Les adjectifs postposés au nom.....	71
4.2.1 Les adjectifs possessifs.....	71
4.2.1.1 Les adjectifs possessifs aliénables	72
4.2.1.2 Les adjectifs possessifs inaliénables.....	73
4.2.2. Les adjectifs démonstratifs	75
4.2.3. L'anaphorique.....	76
4.2.4. L'indéfini / kɔ pɛ /	76
4.3 Les adjectifs connectifs.....	77
4.3.1. Le connectif / na /	78
4.3.2 Le connectif / a /	80
CONCLUSION PARTIELLE.....	80

CHAPITRE V LES NOMINAUX A EXPANSION	81
1. Définition.....	82
2. Caractéristiques générales des nominaux à expansion.....	82
2.1. Structure syntaxique.....	82
2.2. Possibilité de devenir des nominaux indépendants.....	83
2.3. Valeur sémantique.....	85
2.4. La présence du préfixe nominal.....	85
2.5. L'absence du connectif dans le syntagme associatif.....	86
3. Le déterminé.....	86
4. Le déterminant.....	86
4.1. Le nom.....	86
4.2. L'adjectif.....	88
5. Le nominal à expansion composé.....	91
6. Différence entre les nominaux à expansion et les nominaux indépendants composés.....	92
Conclusion Partielle.....	93
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	96
BIBLIOGRAPHIE.....	99
TABLE DES MATIERES.....	102